

École et patrimoine

Au cœur du processus éducatif

Consortium Montada

Responsable du Projet : Xavier CASANOVAS

Membres :

COL·LEGI D'APARELLADORS, ARQUITECTES TÈCNICS I ENGINYERS D'EDIFICACIÓ DE BARCELONA

Responsable : Xavier CASANOVAS

ÉCOLE D'AVIGNON

Responsable : Patrice MOROT-SIR

ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DE LA MÉDINA DE KAIROUAN

Responsable : Mourad RAMMAH

ASSOCIATION SALA ALMOUSTAQBAL

Responsable : Nabil RAHMOUNI

OFFICE DE PROTECTION ET DE PROMOTION DE LA VALLÉE DU M'ZAB

Responsable : Younes BABANEDJAR

Associés :

CENTRE DE DEVELOPPEMENT DE LA REGION DE TENSIFT

Responsable: Driss JELLOULI

ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DE LA MÉDINA DE SOUSSE

Responsable : Anouar EL FANI

BUREAU D'ÉTUDES LA

Responsable : Lounes AKRETICHE

Comité scientifique du projet Montada :

Brigitte COLIN (UNESCO)

Josep GIRALT (IEMed)

Publication

Directeur : Xavier CASANOVAS

Coordination : Montserrat CASADO

Conception outil pédagogique: Isabel MUÑOZ et Teresa NUÑEZ

Ateliers d'architecture : Letizia DIPASQUALE et Montserrat VILLAVERDE

Harmonisation : Alice LANCIEN

Photos et images : Equipe Montada

Conception graphique : Lluís MESTRES

ISBN : 978-84-15195-07-8

Site web :

www.montada-forum.net

www.montada-forum.net/ca/montada-kids.htm

© 2012 Col·legi d'Aparelladors, Arquitectes Tècnics i Enginyers d'Edificació de Barcelona pour le consortium Montada

Bon Pastor, 5 – 08021 Barcelone, Espagne

montada@apabcn.cat

Montada incite à la reproduction de cet ouvrage ainsi qu'à la diffusion de son contenu, en citant sa source.

Le projet Montada fait partie du programme Euromed Heritage «www.euromedheritage.net»

Ce document a été réalisé avec l'aide financière de l'Union Européenne. Le contenu de ce document est de la responsabilité exclusive du CAATEEB, et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union Européenne.

Préambule	7
-----------	---

1

École, ville et patrimoine : comment placer le patrimoine architectural au cœur du processus éducatif	11
--	----

2

Une proposition didactique pour les enseignants : outil pédagogique	21
--	----

Société et éducation	23
-----------------------------	----

Le « village global » : transformations à prendre en compte dans le monde éducatif	23
--	----

Les quatre piliers de l'éducation	26
-----------------------------------	----

Qu'entendons-nous par Milieu?	29
-------------------------------	----

Compétences	32
-------------	----

Proposition didactique pour aborder le patrimoine à l'école	37
--	----

Finalité	37
----------	----

Objectifs	40
-----------	----

Méthodologie	42
--------------	----

Proposition d'activités à réaliser	47
---	----

Typologie et schéma de travail	47
--------------------------------	----

Activités autour de la ville	52
------------------------------	----

Activités autour du quartier	64
------------------------------	----

Activités autour de la maison	72
-------------------------------	----

La mise en place de l'initiative « École et patrimoine »	81
---	----

Bilan des expériences mises en place	83
--	----

La mise en œuvre des activités de l'outil pédagogique	91
--	----

L'expérience des ateliers d'architecture traditionnelle : Montada Kids.....	109
--	-----

Conclusions	132
-------------------	-----

Enjeux futurs pour la promotion du patrimoine traditionnel à l'école	134
---	-----

Bibliographie	136
---------------------	-----

Préambule

Le projet Montada fait partie du programme Euromed Heritage 4 de l'Union Européenne ainsi que de la stratégie pour le développement du patrimoine culturel euro-méditerranéen 2007-2013. Ce projet de coopération euro-méditerranéenne vise à placer la question du patrimoine culturel au cœur des perspectives de développement durable des pays du Maghreb. Pour ce faire, différentes initiatives ont été mises en place dans six villes pilotes (Salé et Marrakech au Maroc, Sousse et Kairouan en Tunisie, Dellys et Ghardaïa en Algérie) afin d'impulser la création d'un modèle participatif de gestion pour la promotion de ce patrimoine et d'en assurer la pérennité. Le projet s'articule autour des différents potentiels permis par la valorisation de l'architecture traditionnelle :

- Le patrimoine culturel comme facteur de développement humain pour offrir de nouvelles opportunités à la gestion des sites, le tourisme, l'artisanat etc.,
- La bonne gouvernance dans le domaine du patrimoine culturel par la participation des citoyens et l'encadrement juridique et administratif rigoureux, professionnel et harmonisé de sorte que le dialogue interculturel y trouve un point d'appui,

- La sensibilisation au patrimoine culturel et l'éducation par un soutien à l'enseignement scolaire, universitaire et professionnel, mais également à la sensibilisation des administrateurs locaux et centraux.

L'éducation joue un rôle fondamental lorsqu'on traite les enjeux de la gestion et de la préservation du patrimoine local. L'intervention dans les écoles de chacune des villes pilotes s'est donc imposée comme un axe essentiel du projet afin que les enfants, mais également les parents d'élèves, et l'ensemble de la communauté éducative deviennent des acteurs à part entière du projet Montada, prenant conscience de la nécessaire préservation de leur patrimoine local et œuvrant pour sa valorisation. L'action éducative menée entre 2009 et 2011, intitulée « l'école et le patrimoine », constitue un axe structurant du projet Montada.

Xavier Casanovas

Chef du projet Montada

10 mai 2012

1

**École, ville
et patrimoine :
comment placer
le patrimoine
architectural
au cœur du
processus
éducatif**



Sousse



Sousse

En visitant leur ville, les enfants découvrent le contexte dans lequel ils vivent.

Dans un contexte à la complexité grandissante soumis à de constantes transformations, l'éducation permet de former les enfants afin qu'ils prennent conscience de la réalité qui les entoure et affrontent les enjeux du monde actuel. Le rôle de l'école n'est pas de préparer les élèves au passé, mais de faire en sorte qu'ils soient capables de décider de leur futur et de participer à sa construction. Le processus éducatif doit donc permettre aux enfants de connaître et appréhender le contexte dans lequel ils évoluent afin qu'ils prennent conscience de leur appartenance à une culture, à une communauté, et qu'ils participent à sa construction et son amélioration grâce à une attitude critique. Ces éléments renvoient à ce qu'on appelle l'éducation à la citoyenneté. L'école permet de construire la citoyenneté dans la mesure où elle transmet des valeurs, génère les conditions d'égalité dans le droit à l'éducation, éduque pour la liberté et la fraternité et crée une conscience critique pour la transformation et le changement social (Rebollo). On considère aujourd'hui qu'il n'existe pas de différence entre les concepts « d'éducation » et « d'éducation à la citoyenneté », étant donné qu'il n'existe pas d'éducation qui ne soit pour la citoyenneté (Pagès).

L'éducation pour la citoyenneté part de la ville comme contexte de référence et source d'expérience. En effet, il s'agit de l'espace privilégié où les enfants grandissent, se sociabilisent, construisent des repères spatiaux, temporels dès leur plus jeune âge. À travers l'étude du contexte urbain, on prétend ainsi que les enfants et les jeunes puissent comprendre la structuration du territoire qu'ils habitent, apprendre à faire des hypothèses sur son fonctionnement et soient capables d'agir pour l'améliorer. Dans ce contexte, le patrimoine occupe une place centrale dans l'éducation à l'environnement urbain et à la citoyenneté. Les jeunes sont en effet à la fois héritiers d'un

patrimoine culturel local et acteurs de sa préservation, sa valorisation et son évolution.

Il est par conséquent nécessaire que les centres éducatifs et la communauté éducative forment les enfants à la connaissance de la culture, de l'histoire et de l'organisation sociale de la société dans laquelle ils vivent afin que ces derniers construisent les éléments identitaires d'appartenance et prennent part activement à son développement. Cette connaissance prend tout son sens quand elle s'appuie sur la découverte et l'appréhension du patrimoine bâti et de l'architecture traditionnelle, comme sur les traditions locales, reflets matériels de la culture à laquelle ils appartiennent.

Les espaces et les acteurs du processus éducatif sont multiples. De fait, ce qui se joue à l'école est aussi important que ce qui se fait dans la communauté, dans la ville ou village où se trouve le centre éducatif. Pour cette raison, il est nécessaire que l'interaction éducative entre l'école et l'entourage immédiat soit réelle et qu'elle soit la plus coordonnée possible. Un processus éducatif de qualité portant sur le patrimoine local permet d'articuler le travail réalisé au sein des centres éducatifs avec les initiatives existant dans la ville (associations, projets municipaux...) dans le but de favoriser et dynamiser le travail réalisé.

S'appuyant sur l'ensemble de ces éléments, l'initiative « école et patrimoine » du projet Montada a été mise en place de manière effective dans les six villes pilotes du projet. Nous allons à présent développer les principes structurants et les modalités de mise en œuvre des actions éducatives de sensibilisation au patrimoine local.

La mise en place de l'initiative « École et patrimoine » du projet Montada

Chacune des villes pilotes du projet a pris part à l'initiative « École et patrimoine », assurant une participation importante de la communauté éducative (directeurs d'école, enseignants, parents d'élèves) et de nombreux enfants, âgés de 8 à 16 ans. Au total, près de 30 centres éducatifs (écoles primaires, collège, lycée, et centres pédagogiques) se sont impliqués afin de permettre la participation active de près de 400 jeunes aux différentes activités organisées.

L'initiative « École et patrimoine » visait initialement à ce que la sensibilisation au patrimoine fasse partie intégrante du travail pédagogique réalisé au sein des différentes écoles tout au long de l'année scolaire, impliquant l'ensemble des élèves des écoles concernées. L'outil pédagogique avait pour objectif d'apporter des propositions aux enseignants afin qu'ils incorporent dans les activités réalisées en classe l'enjeu du patrimoine. La question patrimoniale constitue en effet un élément transversal pouvant être traité dans différentes matières (histoire, géographie, arts plastiques...). L'intention à terme serait que le patrimoine devienne un thème à part entière abordé dans les programmes pédagogiques. Cependant, la réalité éducative de chacun des pays n'a pas permis, dans les temps impartis du projet Montada, de parvenir à une telle pénétration de la question patrimoniale dans les activités pédagogiques scolaires. Par conséquent, la création de « clubs du patrimoine » a constitué une solution permettant de mettre en place les différentes actions éducatives dans chacune des villes : plusieurs écoles ont donc mis en place des clubs du patrimoine, certaines écoles créant même plusieurs clubs. Les élèves s'y sont donc inscrits volontairement afin



Ghardaïa



Barcelone

L'implication active des enseignants contribue à la réussite de ce type d'expérience.

de participer aux activités extra-scolaires encadrées par enseignants et professionnels.

Les différentes étapes du processus mis en place sont les suivantes :

- Définition de l'outil pédagogique de sensibilisation au patrimoine, élaboré par les experts de l'EIDEM (équipe internationale d'experts méditerranéens) déterminant le cadre théorique et méthodologique d'une action pédagogique portant sur le patrimoine local. Cet outil pédagogique, présenté et transmis à l'ensemble de la communauté éducative de chacune des villes, comporte également des propositions d'activités se développant à différentes échelles (la ville, le quartier, la maison traditionnelle) et pouvant être aisément adaptées à la spécificité des contextes locaux.
- Contact avec la communauté éducative locale visant à définir les différentes équipes locales qui seront amenées à s'investir dans le projet et assurer son bon déroulement. Cette étape comporte également un temps de formation des enseignants prenant la forme d'une présentation de l'outil pédagogique, puis d'une phase d'adaptation des différentes activités proposées au contexte local (spécificités du patrimoine local et enjeux privilégiés, composition des groupes d'enfants, disponibilité d'encadrants et de professionnels locaux, matériel disponible...)
- Développement et réalisation des activités portant sur chacun des thèmes. Si les thèmes sont communs aux 6 villes, l'objet ou le sujet autour duquel se développe l'activité dépend des caractéristiques du patrimoine traditionnel local.
- Partage d'expériences à travers les rencontres nationales et internationales. Les équipes locales ont été invitées à une

rencontre internationale à Barcelone, afin de se retrouver à l'issue d'une année d'initiatives locales, de partager les expériences mises en œuvre dans les différents clubs du patrimoine et former un réseau de membres de la communauté éducative entre les différentes villes.

Les éléments caractéristiques de l'initiative « école et patrimoine » sont les suivants :

- La promotion d'une dynamique pédagogique locale axée sur les thématiques patrimoniales a permis de créer des synergies entre les différents acteurs impliqués (associations, centres pédagogiques, professionnels, enseignants...) et d'investir les différents espaces de la ville concernés par la question patrimoniale (monuments, musées, espaces publics...). Ce premier point renvoie à l'importance d'une articulation de la communauté éducative avec le contexte local et son potentiel.
- La diversité des dispositifs et outils utilisés lors des activités (maquette, visites, dessin, vidéo...) a permis aux élèves de produire une connaissance et de la diffuser. Ces différents outils sont d'une part des instruments de représentation et de d'expression personnelle, permettant aux élèves de se familiariser à une approche active et critique de leur environnement urbain. Ils assurent d'autre part la diffusion et le partage de la connaissance acquise avec d'autres sphères (famille, habitants de la ville etc.).
- La diversité des espaces où ont eu lieu les activités renvoie à la nécessité de considérer le processus éducatif au-delà de l'enceinte de l'école. Les différentes activités ont donc permis aux élèves de sortir de l'école, découvrir la ville dans laquelle ils habitent, faire le lien avec des activités réalisées dans les espaces éducatifs des clubs du patrimoine...

Cette publication se développe en trois parties : une première partie définit et détaille les éléments constitutifs d'une proposition didactique destinée aux enseignants, à travers une mise en contexte générale, un cadre méthodologique commun et enfin des exemples d'activités à réaliser selon que l'on souhaite aborder l'échelle de la ville, du quartier ou de la maison traditionnelle.

La seconde partie de ce document vise à présenter les modalités de mise en œuvre du volet « École et patrimoine » du projet Montada dans les trois pays concernés. Elle est constituée d'une présentation par ville et d'une sélection d'ateliers réalisés grâce aux clubs du patrimoine. Il s'agit ici, à travers des exemples concrets, d'appréhender la diversité des initiatives locales, des sujets abordés ainsi que des instruments et outils qui ont pu être utilisés.

Enfin, la troisième partie évoque l'expérience menée dans les différents ateliers intitulés «Montada kids» ayant été organisés par l'équipe Montada dans chacune des villes pilote.

**Une
proposition
didactique
pour les
enseignants :
outil
pédagogique**



Société et éducation

Le « village global » : transformations à prendre en compte dans le monde éducatif

La communication et les nouvelles technologies

Les changements qui se sont produits dans les technologies de la communication sont ceux qui ont influencé en grande partie les changements accélérés de notre société. Certains auteurs parlent même de révolution sociale, de changement profond qui entraîne un changement d'époque, de la société industrielle vers la société du savoir. Quelques aspects, particulièrement importants pour l'éducation et ayant une incidence sur ce changement sont :

- Le rôle des nouvelles technologies
- La circulation de l'information
- L'interaction entre information et personnes
- Les transformations des relations internationales
- La compréhension que les individus ont du monde
- Les monopoles des industries de l'information, de la communication et de la culture

Les effets de l'interdépendance globale

La première décennie du XXI^{ème} siècle est marquée par de profonds changements sociaux qui se succèdent en une courte période de temps et qui nous affectent globalement, en modifiant en plusieurs sens la société et notre façon de vivre et de comprendre le monde. L'éducation vit ces changements et transformations puisqu'elle est naturellement placée au centre des tensions que tout changement entraîne. L'école est le reflet de ce qui se passe dans la société.

La globalisation et l'interdépendance nous entraînent aussi vers une utilisation déséquilibrée et inconsciente des ressources de la planète, rendant la prise de conscience du concept de durabilité des ressources naturelles une nécessité urgente.

C'est dans ce contexte social que l'éducation acquière plus d'importance, pour donner à chaque personne la capacité de se comprendre et de comprendre les autres. Cette compréhension entraîne sans doute la compréhension des relations entre les humains et son environnement proche.

Les personnes doivent être conscientes des liens qui les relient à une communauté et un endroit déterminé, de cette façon elles auront les références nécessaires pour se situer dans le monde, comprendre et respecter les autres, ainsi qu'acquérir une vision critique et responsable de l'utilisation des ressources.



Kairouan



Sousse

La participation et la créativité contribuent à rendre le patrimoine vivant.

Les quatre piliers de l'éducation

Face au contexte social actuel, aux défis qui se posent, le *Rapport Delors* fait une proposition aux pays pour que les systèmes éducatifs puissent donner une réponse cohérente, basée sur l'individu, et tenant compte de la complexité du monde que nous habitons.

Peut-être l'idée la plus importante à prendre en considération est le fait que les changements qui se sont opérés dans la société ne correspondent à aucun modèle connu jusqu'à présent, et qu'outre la complexité des processus, la mondialisation provoque des incertitudes avec lesquelles les individus doivent vivre et répondre à des situations conflictuelles. Pour cela, on ne peut plus compter sur l'accumulation de connaissances qu'on acquière dans les premières étapes de la vie, grâce auxquelles on peut survivre au cours de notre vie sociale et professionnelle.

De nos jours, il est nécessaire pour chacun d'entre nous de continuer sa propre formation tout au long de la vie, afin de s'adapter aux différentes situations auxquelles nous sommes confrontés. Pour cela, l'éducation basique doit se présenter comme une formation qui permet d'acquérir des compétences qui assurent la formation continue, qui assurent l'adaptation à ce monde complexe, incertain et en mutation.

Le rapport propose d'organiser l'éducation autour de quatre apprentissages:

Apprendre à connaître

Il constitue à la fois un moyen et une finalité. C'est le moyen pour comprendre l'environnement social, culturel et naturel. Et c'est une finalité puisqu'elle permet d'atteindre le plaisir de comprendre, de connaître et de découvrir.

Pour comprendre notre entourage local et global, il est essentiel d'accéder au savoir scientifique. Celui-ci favorise le développement et la curiosité intellectuelle, stimule le sens critique et permet de décoder la réalité en utilisant cette capacité critique.

Pendant l'enseignement obligatoire, les systèmes éducatifs peuvent fournir à tous les élèves les outils, les concepts et les modèles de référence résultant du progrès des sciences et des paradigmes de l'époque.

Apprendre à faire

Cet élément est indissociable du « apprendre à connaître ». Il s'agit ici des habiletés et capacités qui sont nécessaires pour construire les compétences, entre elles: la compétence communicative, les capacités relatives au travail en groupe et celles relatives à diriger et résoudre des conflits.

Apprendre à vivre ensemble

Montrer aux enfants et aux jeunes la diversité de l'espèce humaine et qu'ils soient conscients des similitudes et de l'interdépendance qui s'opère entre tous les êtres humains de

la planète. Ces éléments constituent un noyau autour duquel se structure l'éducation obligatoire.

Découvrir l'autre doit commencer par la connaissance de soi-même et par donner à l'élève une vision juste du monde. L'école doit profiter de toutes les opportunités pour offrir ce genre d'éducation. Il est essentiel de travailler ensemble dans des projets stimulants qui aident à s'éloigner de la routine, à connaître les différents milieux naturels de la planète, d'autres cultures, littératures, expressions artistiques... Il est particulièrement important que ce genre de projets puisse être coopératif et s'éloigne de la formalité.

Apprendre à être

L'éducation doit contribuer au complet développement de chaque personne, c'est-à-dire qu'elle doit permettre de générer un développement harmonieux et global, faisant appel à l'intelligence mais aussi aux émotions, au corps, à la sensibilité, au sens esthétique et à la responsabilité personnelle.

C'est pendant l'enfance que s'établissent les bases de tout développement global d'une personne. Et celles-là doivent servir pour établir les bases pour être autonome, avoir un esprit critique et pouvoir ainsi déterminer ce que chacun considère comme étant plus adéquat dans chaque situation donnée.

Qu'entendons-nous par Milieu?

Le concept de milieu a été récemment enrichi et étendu. On ne parle plus seulement du milieu qui entoure l'élève, mais d'un milieu avec des connotations multiples. En effet, dans un monde globalisé, où l'on maîtrise les nouvelles technologies et les images, nous ne pouvons plus considérer que le milieu de l'élève n'est que son quartier ou son village, mais aussi tout ce qu'il voit sur internet et dans les médias... Afin de connaître et se situer dans ce milieu, il a besoin non seulement des connaissances auxquelles il accède à travers des domaines déterminés (sociaux, culturels, naturels...) mais aussi d'un accès multidisciplinaire et, pour cela, il a besoin de tous les outils des différents domaines: linguistique, mathématique, artistique... De la même façon, l'élève a besoin, pour apprendre à lire et à interpréter la réalité qui l'entoure, de différents instruments : lecture d'images, interprétation de textes, schémas, sources diverses, technologies de l'information et de la communication...

Par le mot "Milieu", nous faisons référence à notre entourage, c'est un système complexe d'éléments qui sont en relation et forment des réseaux qui dépendent les uns des autres. Lorsqu'un élément de ce paysage varie, d'autres éléments peuvent subir un changement. Normalement, quand nous faisons une étude de notre entourage nous faisons la différence entre les aspects concrets, et les milieux physiques, sociaux, naturels, économiques... pour rendre l'étude plus facile. Mais nous ne pouvons pas oublier que la réalité est systémique et qu'il est sûrement plus facile de la comprendre comme un tout.



Sousse



Ghardaïa

Les enfants vivant dans un contexte rural n'ont pas le même vécu que ceux que les citadins.

De nos jours, on considère que le Milieu est tout ce qui fait partie de la vie quotidienne des personnes, les expériences de chacun, les caractéristiques de son quartier, sa communauté, sa ville et les informations qu'il obtient à travers les médias, les expériences et connaissances qui peuvent être transmises sur Internet (réseaux sociaux). Ce sont tous ces aspects de la vie quotidienne qui modèlent la vision que les personnes ont du monde.

Le milieu est la perception que les enfants ont de leur entourage et il favorise la compréhension du monde physique, social, culturel, économique, politique... C'est dans le milieu que se développe la vie en commun avec d'autres lieux, territoires et communautés qui peuvent être éloignées géographiquement, mais qui sont présentes dans la vie quotidienne des enfants et des jeunes.

Malgré cette nouvelle réalité, c'est dans l'entourage le plus proche que se développe la perception des enfants et des jeunes. C'est l'endroit où s'établissent les relations personnelles et de groupe, où ils apprennent à respecter l'autre, à connaître l'autre et où leur propre identité se construit, essentielle pour se sentir intégré dans la communauté.

D'autre part, comme l'indique le Rapport Delors, les processus du « village global » sont trop inaccessibles et peu définis, ils nous affectent mais nous ne pouvons pas appréhender leur portée, c'est dans un entourage plus proche que l'on peut exercer la participation directe, et où on peut établir des connexions entre les différentes communautés et projeter sa propre identité. En partageant, ayant des idées personnelles, discutant les différents points de vue, relativisant ses propres opinions. En sachant les défendre ou les modifier et écoutant les autres, on apprend à vivre au sein d'une société démocratique.

Compétences

La réponse à ce défi éducatif que les institutions européennes veulent promouvoir, à partir du *Rapport Delors* et des évaluations des systèmes éducatifs qui ont été réalisées, initiés par l'OCDE, est de restructurer les curriculums en se basant sur les contenus par compétences.

L'étude réalisée par l'OCDE (DeSeCo, 2000) définit les compétences comme des ensembles complexes de savoir, habilités, attitude, valeur, émotion et motivation que chaque individu ou chaque groupe utilise dans un contexte concret pour faire face aux demandes particulières de chaque situation. Sont considérées compétences fondamentales celles qui sont essentielles pour tout être humain afin de faire face aux exigences des différents contextes de sa vie comme citoyen. Les compétences fondamentales sont celles qui sont importantes pour plusieurs domaines de la vie, qui contribuent à une vie satisfaisante et au bon fonctionnement de la communauté sociale.

L'*Unité Espagnole d'Eurydice* (2002) définit les compétences comme "les capacités, connaissances et attitudes qui permettent une participation efficace dans la vie politique, économique, sociale et culturelle de la société".

La différence fondamentale qu'introduit le mot compétence est celle de la fonctionnalité des connaissances. La finalité de l'éducation basique n'est pas d'accumuler des connaissances, mais que celles-ci offrent la possibilité d'une meilleure compréhension du monde dans lequel une personne vit, avec une attitude de défense et amélioration du milieu, et

un développement des habilités sociales qui introduisent la possibilité d'une plus grande intégration sociale et permettent de poursuivre la formation tout au long de la vie.



Comment?

En appliquant les connaissances, habilités et attitudes à la résolution de problèmes à des contextes différents.
Contextes pertinents personnellement et socialement.
Pratique concrète, séquences de contenus permettant d'augmenter la complexité selon un modèle en spirale

Compétences communicatives

- Exprimer des idées et organiser les informations efficacement et de façon intelligible sur des espaces, des faits, des problèmes et phénomènes géographiques, historiques, sociaux, naturels et technologiques.
- Communiquer des idées et des informations oralement, visuellement, par écrit et en utilisant les technologies de l'information et de la communication (TIC).
- Utiliser les conventions cartographiques, mathématiques et scientifiques et savoir les interpréter.
- Identifier les informations remarquables dans des textes utilisés dans différents réseaux communicatifs et d'origine variée.

Compétences méthodologiques

- Se poser des questions qui puissent faire l'objet d'investigation.
- Utiliser les habilités de planification du travail.
- Utiliser les habilités pour le recueil et le traitement de l'information.
- Utiliser la pensée critique et créative pour l'analyse de l'information, la résolution de problèmes et la prise de décisions.

Compétences personnelles

- Mettre en pratique les connaissances et habilités dans des contextes familiaux et dans son entourage.
- Chercher les fondements de son identité.
- Créer des projets individuels ou collectifs de façon responsable et créative.
- Développer des habilités personnelles (confiance en soi, autocritique, auto-apprentissage, initiative...) qui favorisent les relations interpersonnelles.



Sousse



Kairouan

L'observation et le débat sur les multiples composantes du patrimoine permettent de générer une approche nouvelle de ce dernier.

Proposition didactique pour aborder le patrimoine à l'école

Finalité

La finalité de l'initiative « École et patrimoine » du projet Montada est de profiter des ressources du patrimoine de la ville pour sa connaissance et son usage dans les écoles, dirigé à toute la communauté éducative. Le projet Montada veut contribuer à l'élaboration et à la mise en pratique des outils pour la préservation et l'exploitation du patrimoine dans les écoles du Maghreb.

Dans le domaine éducatif, les objectifs se concrétisent comme suit:

Aider la communauté scolaire à comprendre les valeurs et significations de son patrimoine culturel et à l'identifier comme un propre référent.

Favoriser l'intégration du savoir, la fonctionnalité des apprentissages et l'autonomie personnelle des élèves pour permettre la prise de conscience du processus d'apprentissage.



Salé



Ghardaïa

Les activités de représentation graphique permettent aux enfants de prendre davantage en compte les détails de ce qu'ils observent.

Pour atteindre ces objectifs, l'apprentissage doit être mis en contexte et destiné à interpréter les expériences directes comme indirectes, proches dans le temps et dans l'espace, cognitives et affectives.

Les propositions didactiques doivent permettre aux élèves d'avoir une incidence sur l'amélioration de leur entourage et d'en faire un usage responsable.

Les différents aspects et dimensions qui constituent l'entourage sont reliés et interagissent. Pour cette raison, les objectifs doivent faire référence aux concepts du milieu naturel, social et culturel, aux aspects méthodologiques et de procédure, et aux coutumes et valeurs de la vie en collectivité.

Ces outils visent à contribuer au processus de croissance intellectuelle et à l'habilitation des enfants afin qu'ils participent à la construction de la réalité future. Les élèves doivent donc apprendre à faire émerger des alternatives et des propositions d'amélioration à travers un travail coopératif, le dialogue et une attitude ouverte aux interprétations des autres.

Objectifs

1. Former les élèves à la compréhension, l'opinion et la prise de décisions sur les aspects de leur entourage.
2. Fournir aux élèves les connaissances et stratégies pour se situer dans le contexte où ils habitent, en apprenant à le respecter, à l'améliorer et à contribuer à son développement durable.
3. Se poser, identifier et résoudre des interrogations et problèmes en relation avec des phénomènes et des éléments significatifs du contexte naturel, social et culturel, en utilisant des stratégies de recherche et traitement de l'information. Analyser les résultats et proposer des solutions alternatives aux problèmes.
4. Utiliser plusieurs langages pour exprimer et communiquer les contenus de façon personnelle et créative, sélectionner et interpréter les données codées (par des codes linguistiques, numériques, graphiques) et réfléchir au processus d'apprentissage personnel.
5. Participer activement au travail en groupe, en adoptant une attitude responsable, solidaire, coopérative et de dialogue, argumenter les opinions et les comparer avec celles des autres, en respectant les principes basiques d'une démarche démocratique.
6. Prendre conscience d'appartenir à différents domaines sociaux et culturels, reconnaître la diversité comme élément enrichissant la vie en société, respecter l'égalité face aux droits et devoirs des personnes, reconnaître ses propres responsabilités.

7. Analyser et valoriser de façon critique l'intervention humaine dans le milieu et son impact au cours du temps, en adoptant des compromis individuels et collectifs d'action pour la protection et amélioration de l'environnement et du patrimoine culturel.
8. Reconnaître dans le milieu naturel, social et culturel les changements et continuités en relation avec le cours du temps, comprendre les relations de succession et simultanéité, de chronologie et de durée, et appliquer ces connaissances dans l'interprétation du présent, la compréhension du passé et la construction du futur.
9. Identifier les principaux éléments de l'entourage social et culturel, et analyser son organisation, ses caractéristiques et interactions et appliquer cette analyse à différentes échelles spatiales et temporelles.
10. Planifier et élaborer des projets simples en analysant les propriétés des matériaux et des outils et instruments utilisés, en valorisant la contribution de la science et la technique à l'amélioration des conditions de vie des personnes.
11. Utiliser de façon créative et responsable les TIC et le matériel pour l'expérimentation et l'étude de terrain, comme des outils pour obtenir de l'information et comme des instruments pour apprendre et partager des connaissances.
12. Participer à l'élaboration, la réalisation et l'évaluation de projets liés à des aspects remarquables de l'entourage naturel, social et culturel, sans oublier la conservation de l'environnement et du patrimoine à travers des actions solidaires et de justice sociale.

Méthodologie

Pour élaborer la proposition, nous suivons les principes méthodologiques suivants:

La proposition est basée sur l'interdisciplinarité, c'est-à-dire le travail de différentes situations dans plusieurs domaines à la fois, évitant une domination de l'un sur l'autre. L'objectif est la connaissance et la compréhension de faits et processus indépendamment du domaine auquel ils appartiennent.

Entre autres, l'étude du milieu favorise aussi le travail interdisciplinaire puisque ce dernier permet de comprendre la complexité des faits et phénomènes naturels, sociaux, économiques et politiques afin de comprendre ses interrelations, connexions et interdépendances.

Nous partons d'une situation/problème où l'on pose une question à laquelle l'élève doit répondre. Pour chercher la réponse, nous partons des hypothèses et connaissances préalables des élèves. À partir de là, un projet commun est établi, ce dernier aidera à résoudre la question ou la problématique proposée. Même s'il n'y a pas des méthodes qui soient meilleures que d'autres, nous croyons qu'une des propositions qui s'adaptent le mieux aux objectifs posés sont les projets de travail.

Il est surtout important de formuler les bonnes questions lors de l'introduction du projet et pendant tout son processus de développement. Une bonne question est celle qui oriente l'apprentissage de l'élève vers une construction du savoir. Pour

qu'elle soit "bonne" il est nécessaire qu'elle soit productive, qu'elle s'adapte à l'âge des élèves et soit significative. Les questions qui font que l'élève "récite" un texte ou une réponse apprise ne sont pas utiles pour construire un savoir.

De plus, elles doivent être placées dans un contexte qui soit significatif pour l'élève et socialement remarquable. Apprendre à poser les bonnes questions c'est apprendre à regarder scientifiquement la réalité.

L'apprentissage est un processus social, culturel et historique. En partant de cette perspective, il est nécessaire de promouvoir un apprentissage basé sur la communication, l'interaction sociale et le savoir partagé. Que les élèves soient capables d'exprimer leurs croyances, leurs perceptions et explications des phénomènes et processus qu'ils observent est nécessaire pour que les enseignants comprennent quelle est la situation initiale des élèves, leurs aprioris, leurs idées... et pouvoir ainsi guider le processus d'apprentissage vers des modèles proches du savoir scientifique.

Dans ce contexte, une ambiance et un travail dans les classes qui favorisent la communication et l'interaction entre les élèves et les enseignants est essentiel. D'autre part, l'élève est conscient de ce qu'il sait, de ses idées et de ce qu'il doit modifier, il est le protagoniste de son processus d'apprentissage.

Il est nécessaire d'utiliser toute la diversité de ressources dont on dispose, dans la classe et en dehors de celle-ci. À part les textes, cartes, TIC, matériaux audiovisuels, la ville est un milieu riche offrant de nombreuses ressources pour apprendre : les

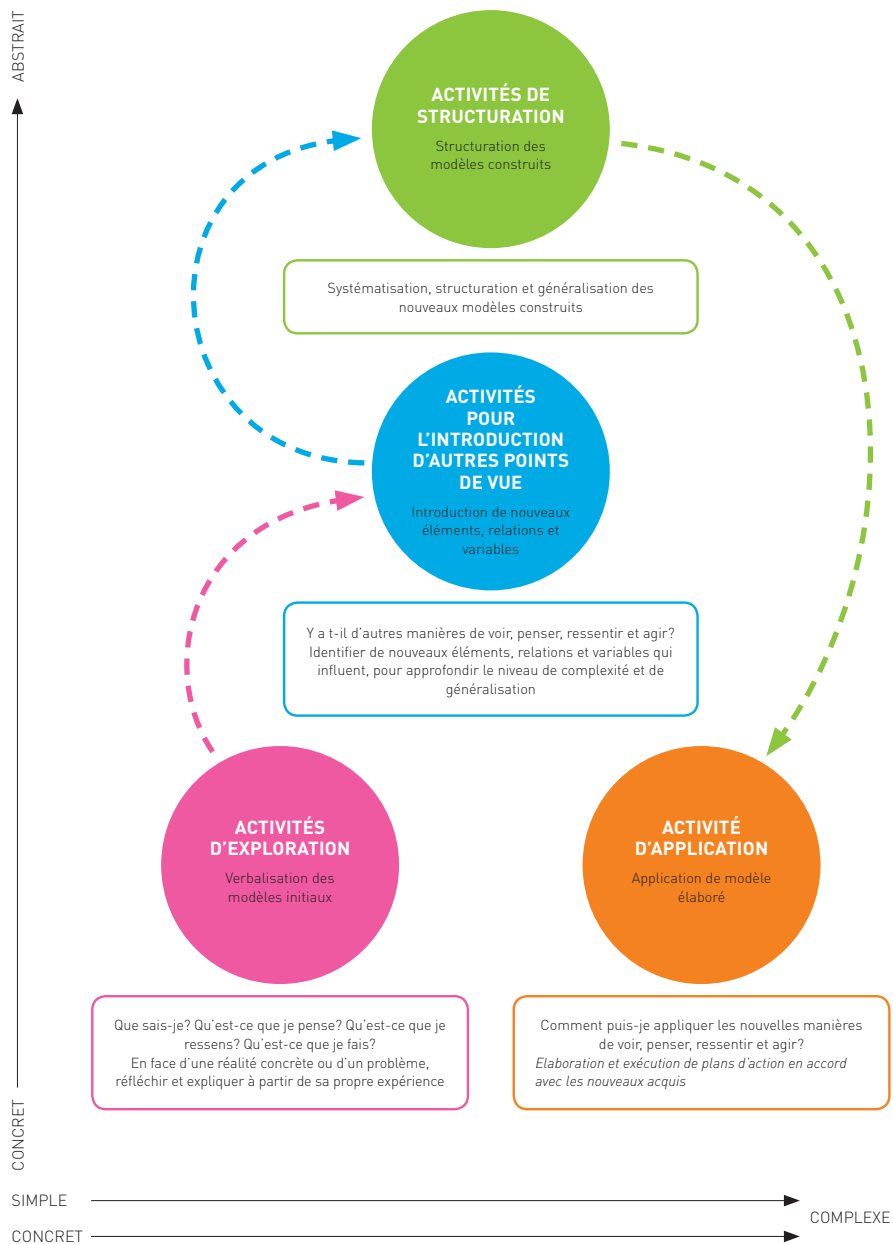
bibliothèques, collèges, musées, hémérothèques... mais aussi les bâtiments, rues, marchés, jardins, nature. Il est important de favoriser, autant que possible, l'étude de terrain.

Pour connaître le présent il est nécessaire de connaître le passé, mais également connaître d'autres réalités : selon quelle structure urbaine fonctionnent d'autres villes, comment vivent d'autres personnes... La comparaison et le contraste avec d'autres réalités peuvent être des outils très utiles pour comprendre sa propre réalité.

L'éducation par le biais de valeurs fait partie de n'importe quel projet éducatif aux caractéristiques semblables à celui-ci. Parmi les valeurs qui font partie des contenus du projet, il faut souligner celles destinées à éduquer les citoyens et citoyennes conscients de la problématique de l'endroit où ils vivent et qui sont capables d'agir pour améliorer, préserver et construire une vie en commun respectueuse de l'entourage naturel et culturel.

La meilleure façon de travailler ces valeurs de vie en collectivité est à travers un travail en classe qui permette l'interaction à égal afin que les élèves développent à la fois l'autonomie personnelle et la connaissance de soi-même. Pour cela, la proposition favorise le travail en équipe entre les élèves.

Il n'y a pas une recette universelle pour un processus d'apprentissage. L'attitude des professeurs est essentielle, afin que ces derniers s'adaptent à la situation concrète de leurs élèves, leurs intérêts et besoins, leurs motivations et aspirations. A titre d'exemple, la séquence didactique qui suit nous paraît un exemple significatif :





Ghardaïa

Exposer ses propres expériences exige de faire un effort permettant de valoriser le patrimoine.

Proposition d'activités à réaliser

Nous partons d'un concept de ville comme un système dynamique où les personnes sont en relation avec le milieu social et naturel, où l'évolution sociale et culturelle peut être comprise à travers l'étude de la construction de la ville. Nous abordons d'une part ce que nous pouvons considérer comme structure (bâtiments, voies de communication, marchés, infrastructures...) et d'autre part les différentes fonctions que fournissent chacune de ces structures pour l'organisation des personnes. Une partie fondamentale de l'étude est d'établir quelle est la fonction de chaque unité patrimoniale dans la vie de la ville et comment elle se développe.

La plus grande partie des activités tente de suivre la séquence didactique qui suit:

1. Centrer l'attention sur l'aspect qui est exposé

- Provoquer l'explicitation des points de vue des élèves
- Formuler des questions pour centrer l'objet d'étude
- Communiquer aux élèves les contenus fondamentaux
- Rendre possible la prise de conscience

2. Introduire un nouveau point de vue ou concept

- Chercher de nouvelles informations

- Provoquer une discussion entre tous les élèves présents dans la classe
- Planifier les tâches à réaliser
- Anticiper les actions à réaliser et ses conditions nécessaires
- Régler les apprentissages

3. Restructurer les idées

- Synthétiser et résumer
- Identifier les points les plus importants
- Expliciter et communiquer ce qui a été appris
- Régler les propres apprentissages

4. Appliquer ce qui a été appris à une autre situation ou contexte

- Comparer les nouveaux points de vue avec les précédents
- Reconnaître les changements dans la nouvelle façon de penser
- Poser de nouvelles questions
- Evaluer et auto-évaluer les résultats

Un ample éventail d'activités est proposé, tel que des activités :

- De situation dans l'espace, d'orientation et déplacement en utilisant des plans et des cartes.
- D'identification, localisation et description des principales caractéristiques humaines et sociales d'un territoire en utilisant des concepts et des procédures géographiques.

- De connaissance et compréhension du contexte naturel, social, culturel et technologique où se trouve l'élève.
- D'utilisation critique de sources d'information, utilisant des supports différents pour observer et analyser l'environnement.
- De situation d'étapes et de faits de l'histoire personnelle, familiale et locale dans le temps et dans une structure chronologique.
- De description, analyse et valorisation des changements, des continuités, et des causes et conséquences d'un certain événement clé de l'histoire en utilisant différentes sources historiques.
- Permettant d'établir la relation entre certains faits de l'histoire et l'histoire familiale et locale.
- D'identification et valorisation d'éléments du patrimoine, en promouvant sa conservation.
- De participation à des projets de conservation et communication du patrimoine et de la mémoire historique.
- De participation dans la vie collective de la classe, l'école et la communauté, en mettant en jeu des habilités sociales qui favorisent les relations interpersonnelles.
- D'action dans le cadre de projets pour résoudre des problèmes et améliorer la vie de la communauté.

Les propositions s'organisent autour de trois noyaux ou projets: la ville, le quartier et la maison traditionnelle. À chaque noyau correspondent différentes propositions selon l'âge des élèves.



Ghardaïa



Dellys

Les possibilités d'interprétation du patrimoine son infinies, les apports des plus jeunes sont à ce propos surprenants.

Présentées de manière schématiques, elles cherchent à établir une connexion entre les contenus spécifiques de chaque pays. Ce sont donc des propositions flexibles, rédigées de façon schématique pour favoriser la concrétisation dans chaque contexte éducatif. Il s'agit donc de propositions indicatives.

Par ailleurs, d'autres propositions s'adressent à des élèves de tous âges. Ils s'agit d'activités de synthèse du travail réalisé, pensées pour favoriser l'échange d'expériences entre écoles, afin d'être exposé à la communauté éducative etc. Ces propositions concrètes peuvent et doivent être complétées par celles qui se réalisent normalement dans les centres éducatifs, et doivent être adaptées aux capacités et intérêts des élèves, ainsi que à leur réalité quotidienne.

Les propositions d'activités présentées ci-dessous permettent aux élèves de les appliquer directement. Sur le côté, les commentaires et aides sont destinés aux enseignants souhaitant proposer ces activités dans leur classe.



Situer la ville dans la carte du pays

8 à 10 ans

Pour commencer l'activité il est nécessaire de poser une question aux élèves ou les mettre dans une situation qui les motive et les anime à réaliser une tâche de façon dynamique et avec envie.

Matériaux nécessaires : cartes à différentes échelles du pays et de la région où habitent les élèves. Il est aussi intéressant de travailler avec différents types de cartes : atlas, touristiques, routière... Introduire les systèmes d'orientation et de situation des cartes, les points cardinaux, les signes...

On peut commencer par les échelles en parlant uniquement des échelles grandes et petites.

A

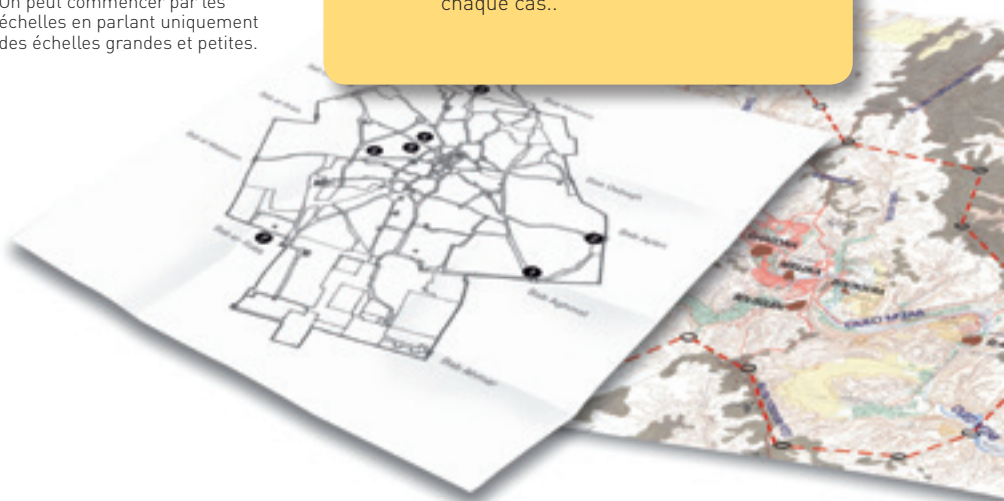
Quelles sont les caractéristiques de la ville où tu habites?

Commencer par une conversation où vous décrivez la ville, les bâtiments, les rues, les dimensions, les différents quartiers ou zones, ce que vous aimez ou n'aimez pas...

B

Situer la ville et la région dans les cartes

- Situer la ville, village ou région sur une carte du pays.
- Faire une liste avec les signes qui s'utilisent sur les cartes et ce qu'ils signifient. Utiliser un exemple pour chaque cas..



C

Nous connaissons la ville.

- Réaliser une visite dans la ville pour comparer la partie la plus ancienne et la plus récente. Observer les bâtiments, les rues, les caractéristiques des commerces, le transport, les bâtiments plus significatifs de la zone.
- Pendant la sortie, signaler le parcours effectué sur une carte de la ville.
- Situer les bâtiments les plus importants sur une carte.
- Chercher de l'information dans les offices de tourisme, dans la mairie, les musées sur la ville et les endroits emblématiques : bâtiments, places, jardins...

Il y a de nombreuses activités possibles à ce sujet. Avant de faire la sortie, l'enseignant doit déterminer le parcours et doit le travailler avec les élèves. Aussi, il doit choisir au préalable des bâtiments susceptibles d'intéresser les élèves et attirer leur attention. Cela peut être décidé collectivement, en leur demandant ceux qu'ils aimeraient connaître, ou ceux qui leur semblent plus importants ou qu'ils préfèrent. Les décisions doivent toujours être argumentées.

Il est fondamental de disposer d'information variée sur la ville en plus de celle qui provient des élèves : livres, photographies, cartes, information touristique.

D

Qu'aimerais-tu faire plus tard ?

- Écrire un texte où vous expliquez ce que vous aimeriez faire, tout en réfléchissant aux raisons pour lesquelles vous aimeriez travailler dans tel ou tel secteur.
- Faire une liste des métiers artisanaux que l'on trouve dans la ville. Choisir un de ces métiers et en faire une description : qu'est-ce qu'ils produisent, avec quels matériaux, avec quels outils, comment se réalise la distribution, depuis quand existe ce métier, comment a-t-il évolué ?
- Situer dans la carte de la ville les zones où se trouvent les ateliers artisanaux. Pour situer chaque métier, vous pouvez inventer un signe les identifiant et l'ajouter à la légende de la carte.

À partir des textes des élèves, l'enseignant peut exposer ce que sont les artisans, comment ils travaillent, les différences entre la production artisanale et industrielle. Concrétiser dans la ville l'évolution des métiers artisanaux et essayer de découvrir les facteurs qui ont un impact sur le développement de certains métiers dans un territoire, comme par exemple l'existence de matières premières, les besoins des citoyens, les transports...

Observer la distribution spatiale des ateliers artisanaux et en déduire les causes, et les possibles effets sur la ville : noms des rues, types de constructions, distribution des commerces...



Pour que l'activité soit en correspondance avec l'âge de l'élève, la recherche reste sommaire. Il suffit de se faire une idée de quelle a été l'évolution de la ville. Utiliser, si possible, les sources orales que les élèves puissent recueillir dans des enregistrements vidéos ou similaires, de personnes ayant des connaissances thématiques comme : historiens, techniciens de musées, architectes,... ou bien la lecture de textes ou de livres.

E

En quoi la ville a-t-elle changé au cours du dernier siècle ?

- À travers la lecture de photographies et textes anciens, pointer les éléments de la ville qui ont le plus changé, en comparant l'information obtenue dans ces documents avec la réalité dans laquelle vous vivez.
- Comparer l'information des documents avec un entretien avec une personne qui a été témoin de ces changements et comment ces derniers ont affecté la vie des citoyens.
- Réaliser une petite recherche sur les origines de la ville : quand a-t-elle été construite, qui l'a fondée, quelles sont les causes de son emplacement (défensives, communicatives, commerciales, économiques...) et son histoire.



F

Quelles autres villes connais-tu ? Les as-tu visitées ?

- Expliquer un voyage récent et les moyens de transport utilisés. Chercher du matériel graphique pour expliquer le voyage, comme des photographies et des guides touristiques.
- Comparer la ville où vous habitez avec une autre ville de caractéristiques différentes : si elle se trouve sur la côte ou dans l'arrière pays, dans les montagnes, avec des activités économiques différentes ou bien d'époques différentes. Expliquer les différences et similitudes sur un tableau au mur, en utilisant de l'information graphique comme des dessins et des photographies.

Cette activité peut se faire individuellement ou en groupe, si le groupe est d'accord sur la ville qui va être comparée.

Disposer de matériel graphique abondant apporté par les élèves, les professeurs ou pouvant être élaboré en classe.

Observer les différences et similitudes concernant les : constructions et bâtiments, reliefs, rues, climat et végétation, activités économiques, population et structure de la ville.





Situer la ville dans la carte du pays

10 à 12 ans

Pour commencer l'activité il est nécessaire de poser une question aux élèves ou une situation qui soit motivante, qui leur donne envie de réaliser une tâche de façon dynamique.

Introduire les systèmes d'orientation et situation dans les cartes.

Recueillir en classe différents types de cartes du pays, de routes, touristiques... pour que les élèves voient la nécessité d'utiliser les cartes selon leur objectif.

Utiliser des planisphères.

Travailler avec des cartes routières à l'échelle appropriée pour la tâche qu'ils doivent réaliser.

Travailler les échelles de représentation des cartes et les légendes.

Distinguer les moyens de communication et les voies de communication les plus importantes qui relient la ville avec le reste du pays, et leur importance.

Enseigner à communiquer nos idées et à argumenter les décisions.

A

Comment fait-on pour accéder à ta ville ?

Situer dans la carte du pays où se trouve ta ville. Si tu dois indiquer à un ami ou une amie comment y arriver, comment la situerais-tu ? Quelles références pourrais-tu donner ?

B

Visiter et découvrir d'autres villes

En groupes de trois ou quatre élèves, planifier un voyage imaginaire en partant de votre propre ville vers une autre que vous aimeriez visiter.

- Signaler dans la carte les voies de communication qui conviennent le plus, les moyens de transport à utiliser et l'argumenter.
- Signaler aussi le parcours exact que vous suivriez selon le moyen de transport que vous avez choisi.
- Faire un compte-rendu avec la proposition de voyage du groupe, en expliquant les décisions que vous avez prises. Toujours l'accompagner d'images qui vous aident à expliquer votre proposition.

C

D'où provient le nom de ta ville ?

En groupes de quatre, chercher des informations sur la ville et ses principales caractéristiques : type de climat de la zone où elle se trouve, végétation caractéristique, relief, type de terrain et faune autochtone.

Répondre à la question initiale en cherchant les matériaux utilisés dans la construction de la ville, d'où provenaient ces matériaux, en reste-t-il des traces, sont-ils encore utilisés ?

Pour réaliser cette activité il est nécessaire que l'enseignant et les élèves décident le schéma qu'ils vont poursuivre pour réaliser le rapport. Un exemplaire pour chacun des groupes ou bien le même pour toute la classe.

Avant de commencer, il est nécessaire de disposer de documents écrits, livres, cartes, photos, etc... afin que les élèves puissent y rechercher l'information. Internet constitue une ressource intéressante.

Faire la relation entre les activités des habitants de la ville et leur environnement.





Les caractéristiques de ta ville. Sur le plan de la ville

10 à 12 ans

Pour réaliser cette activité il est nécessaire que l'enseignant cherche différentes cartes de la ville ainsi qu'une carte récente.

S'il est possible d'obtenir des cartes de différentes époques, il est très intéressant d'observer comment la ville a grandi, a occupé de l'espace, parfois conditionnée par les reliefs.

En superposant les cartes on observe parfois des reliefs, des voies de communication ou la situation d'activités économiques qui peuvent être déterminantes lors de la configuration spatiale de la ville. Essayer de voir lesquels de ces éléments ont influencé la construction de la ville et de quelle manière.

Si possible, utiliser des cartes où sont représentés les quartiers de la ville, ou des cartes différentes pour chaque quartier concernant les grandes villes. Observer comment se distribuent les différents usages de l'espace dans la ville, tout en insistant, si possible, sur les causes qui ont déterminé cette distribution. On peut discuter avec l'ensemble de la classe si cette distribution est fonctionnelle ou s'il existe d'autres possibilités mieux adaptées.

La discussion et le débat sont importants pour travailler l'esprit de déduction, l'argumentation et surtout, la communication entre enseignants et élèves.

A

Le développement de la ville à travers des cartes

Dans une carte de votre ville, signaler avec des couleurs les différentes zones qui peuvent être observées : le quartier ancien de la ville et les quartiers qui se sont construits aux alentours.

- Faire dans la classe un recueil de cartes de la ville d'époques différentes, où l'on puisse observer comment elle a grandi et s'est étendue au fil du temps.
- Reproduire le contour de la ville pour chaque époque sur du papier calque, et quelques éléments comme les voies de communication et le quartier ancien.
- Superposer les cartes obtenues : peut-on observer un élément qui a influencé la direction de croissance de la ville ?

B

Distinguer les espaces de la ville

Signaler, avec des couleurs différentes, les quartiers de la ville et indiquer par une légende les usages des espaces : zones résidentielles, commerce, industrie, dépendances administratives, services à la population, parcs et jardins, zones de loisir,...

C

Penses-tu que ta ville est bien reliée par les transports et les voies de communication ? Est-il facile de se rendre d'un bout à l'autre de celle-ci ?

Signaler dans la carte de la ville les principales voies de communication. Penser, alors, s'il est facile de se déplacer pour réaliser les activités quotidiennes, aller à l'école, faire les courses, se rendre chez le médecin... Pointer les difficultés, s'il y en a, et dresser les solutions qui pourraient être proposées aux élus de la ville.

Afin de dynamiser la participation et l'implication dans leur communauté, il est intéressant d'amener les élèves à penser comment ils feraient pour améliorer des aspects de leur environnement, comme la mobilité, à travers des activités de connaissance de cet environnement.

Il est nécessaire pour cela de disposer de cartes de la ville où sont signalés les moyens de communication.





Élaborer un guide touristique de notre ville

Pour tous les âges

Cette activité vise à favoriser la connaissance directe du contexte proche de l'élève. C'est un rapprochement au territoire qui permet de le connaître et le valoriser : reconnaître les principales ressources touristiques, ressources de caractère géographique, de caractère environnemental, socioéconomique, patrimonial, culturel...

Nous proposons de travailler l'activité à partir d'un travail collectif en groupes de 4-6 élèves. Cette organisation favorise le développement d'attitudes et habilités liées à l'écoute, le consensus, l'autoévaluation et la co-évaluation. L'enseignant doit aider les élèves à structurer, synthétiser les contenus d'apprentissage et à ce qu'ils prennent conscience de ce qu'ils apprennent pour pouvoir utiliser ces connaissances dans de nouvelles situations.

A

Comment organiser le travail en équipe

Pour que le travail en équipe soit effectif et tous les composants du groupe s'investissent, il faut auparavant délimiter les normes de ce travail.

Un exemple d'organisation pourrait être : on peut faire une affiche avec les normes de travail et la coller sur le mur de la classe. Une fois les groupes établis, chaque participant assume une responsabilité.



B**Normes pour le travail en groupe**

- Participer
- Respecter le tour de parole
- Parler à voix basse
- Écouter les copains lorsqu'ils parlent
- Réaliser les tâches demandées :

Le porte-parole: parle au nom du groupe

Le secrétaire: écrit et fait le recueil des conclusions du travail du groupe.

L'organisateur: se charge du matériel.

Le coordinateur: est le responsable de l'équipe, il distribue le travail à réaliser et assure la participation de tout le monde.

À la fin de chaque activité ou groupe d'activités, les élèves font une évaluation du développement du travail, au niveau du groupe et de chaque participant. Ils remplissent une fiche.

Cette évaluation a pour objectif d'améliorer le processus d'apprentissage, tout en permettant à l'enseignant de se faire une idée sur les mécanismes d'anticipation et de planification des élèves, ainsi que de leurs points forts et faibles, d'un point de vue conceptuel, vis-à-vis de leur attitude ou du processus.

Cette évaluation pourrait être exposée à toute la classe. Les élèves et enseignants pourraient donner ou demander des explications sur l'exposé.

À la fin de l'activité, chaque groupe aura élaboré un dossier-guide touristique, qui fera aussi partie de l'évaluation. On peut faire une exposition avec quelques-unes des sections de l'activité.



**C****Activités de travail**

- 1 Dans une carte de ton pays, signale ta région, écris son nom, le nom de la capitale de la région et celui de ta ville. Indiques-y le nombre d'habitants.
- 2 Explique les caractéristiques du relief de ta région/ville : montagnes, plaines, fleuves, lacs, côtes, plages,... Les situer sur une carte.
- 3 Explique le climat de ta région/ville. Les caractéristiques des étés, des hivers,... Quelle est la meilleure époque de l'année pour la visiter ? Pour quelles raisons ?

Cherche ou prends des photographies de la ville à différentes périodes de l'année.

- 4 Mets en relation avec les principales espèces végétales qui se trouvent dans ta région/ville : arbres, arbustes...

Chercher ou prendre des photographies de ces espèces.

- 5 Réfléchis au travail que font les personnes qui vivent dans ta région/ville et fais une liste avec les métiers prédominants. Classifie-les selon le secteur de production : primaire, secondaire et tertiaire.
- 6 Quels produits pourrait acheter un visiteur ? Existe-t-il un produit artisanal typique ? Illustre cette section avec des dessins ou photographies.
- 7 Quels services existent dans ta ville ?
- 8 Fais la liste des informations recueillies concernant les services afin qu'une personne qui ne

connaisse pas la ville puisse la comprendre.

Fais une fiche de chaque service avec cette information : direction, téléphone, horaires, web ou mail,...

- 9 Quelles sont les fêtes les plus importantes de ta région/ville ?
- 10 Existe-t-il un élément folklorique significatif ? Est-il l'élément central d'une fête particulière ? Laquelle ? Ajoute des images à ton explication.
- 11 Ta région a-t-elle un plat typique ? Explique-le.
- 12 Fais une énumération des endroits et des monuments les plus représentatifs de ta ville. Cherche une photographie pour chacun d'eux.
- 13 Connais-tu un personnage important qui soit né dans ta ville ? Complète sa fiche biographique, composée d'une photo du personnage, inscrivant son nom, prénom, date et lieu de naissance, et expliquant pourquoi il s'agit d'une personne importante de la ville.

D

Présentation du travail

Chacun des groupes réalise un dossier avec l'information recueillie : localisation, géographie, climat, économie, coutumes et traditions, services, personnages importants, sites à voir... On peut aussi présenter l'information en suivant le schéma d'un guide touristique.

Selon l'âge, le temps, les ressources, ou autres facteurs... la présentation peut être réalisée selon différentes modalités. L'information peut être organisée suivant le schéma suivi dans l'activité. On peut aussi présenter l'information en suivant le schéma d'un guide touristique.



Les caractéristiques de mon quartier

8 à 10 ans

L'enseignant questionne les élèves pour qu'ils décrivent leur quartier. Dans une première phase, à un niveau très descriptif, et avec l'objectif de voir quelle est leur perception.

On peut aussi demander aux élèves de dessiner de leur quartier la partie qu'ils préfèrent ou qu'ils pensent qui est la plus importante.

À partir de la description et la perception des élèves réaliser les activités suivantes ayant pour objectif de connaître mieux le quartier, sa fonction dans la ville, sa structure, s'il fait partie de la ville ancienne, nouvelle,...

Les enseignants doivent définir l'itinéraire à suivre une fois que les groupes ont fait leur proposition, ainsi que les endroits sur lesquels ils doivent centrer leur attention.

A

Quelles sont les caractéristiques de ton quartier ?

- Faire une description du quartier où tu habites.
- Dessiner un panoramique de tout le quartier ou de la partie que tu aimes le plus.

B

Sortie : connaissons notre quartier

Réaliser par groupes un itinéraire dans le quartier pour mieux le connaître :

- Quelles sont les rues les plus importantes
- Les bâtiments les plus intéressants
- Commerces
- Services: écoles, médecins, marchés...
- Zones vertes, zones de loisir,...
- Types de bâtiments, maisons traditionnelles...
- Signaler sur une carte du quartier ou de la ville l'itinéraire à suivre pendant la sortie



C**Connaître un bâtiment**

Chaque groupe propose un bâtiment de son quartier pour l'étudier, en expliquant les raisons de cette proposition.

Créer un dossier en suivant le schéma qui suit :

1. Situation du bâtiment
2. Description de sa fonction actuelle
3. Matériaux de construction
4. Description de l'extérieur et des dépendances intérieures
5. Photographies et dessins
6. Histoire du bâtiment

Proposer aux élèves un projet pour connaître en détail un bâtiment : type de construction, fonction, histoire...

Faire un recueil de matériel sur les bâtiments qui vont être étudiés.

Le dossier peut être élaboré en support papier ou bien en faisant une présentation avec du matériel graphique où chaque groupe expose toute l'information sur le bâtiment étudié.





Sur la carte de la medina

8 à 10 ans

Il faut disposer d'une carte de la médina, de taille A3, où l'on puisse distinguer les rues, les monuments et les élèves puissent ajouter d'autres éléments.

Il serait aussi convenable de connaître préalablement le parcours qui va être réalisé.

Situer la médina par rapport au reste de la ville, commencer le travail par les cartes.

A

Avant la sortie :

- Observer sur la carte et signaler le parcours.
Comment sont les rues ? Les comparer avec celles d'autres zones de la ville et expliquer les différences et similarités.
- Signaler sur la carte le souk, la mosquée et tous les bâtiments importants de la médina.



Préparer un schéma que les élèves puissent suivre et où on leur propose de réaliser différentes activités pour mettre l'accent sur les aspects les plus intéressants de la visite et les endroits et éléments qui vont être particulièrement travaillés :

- Dessins
- Descriptions
- Reportage photographique...
- Entretien avec des personnes pour recueillir de l'information.

B

Pendant la sortie :

- Visiter un bâtiment significatif
- Visiter une maison
- Visiter le marché
- Visiter des ateliers d'artisans

C

Après la sortie :

- Élaborer l'information qui a été recueillie pendant la visite de la médina.
- Faire une fresque d'un des bâtiments visités en utilisant la technique du collage et en utilisant différents matériaux : plastiques, papier, tissu, laine...

Organiser l'information qui a été recueillie pendant la visite sous forme de dossier par groupe, de panneaux explicatifs,...





Sur la carte de la medina

10 à 12 ans

Il faut disposer d'une carte de la médina, taille A3, où l'on peut distinguer les rues, les monuments et les élèves puissent ajouter d'autres éléments.

Observer comment a été défini le réseau de rues dans la médina et la communication avec l'extérieur à travers les portes. On peut peut-être remarquer des fonctions comme la défense, le commerce...

A

Emplacement et fonctions des éléments de la ville

Suivre les murailles de la médina avec un feutre marron. Font-elles tout le tour de la médina ? Existe-t-il un quartier ancien à l'extérieur des murailles ?

B

L'organisation des rues

En vert, suivre le parcours des rues principales de la médina et comment elles sont reliées avec les quartiers au delà des murailles. Peut-on remarquer une certaine distribution ? Radiales, parallèles...

C

Situer les portes en écrivant le nom de chacune d'elle. Comment se distribuent-elles dans le périmètre de la muraille ? Ont-elles actuellement la même fonction ?





D

Situer les zones et activités qui s'y réalisent. Délimiter les zones où se réalisent les différentes activités, par exemple l'ensemble des rues où se situe le souk, la zone de la madrasa, les rues des ateliers d'artisans, etc. Invente un signe pour chacune d'elle. Situe les principaux monuments.

L'objectif est de remarquer les causes, s'il y en a, de la distribution des différentes activités dans l'espace.

E

Après avoir situé tous les éléments importants de la médina, il faut construire la légende de la carte qui a été élaborée en indiquant les couleurs et les signes utilisés et leur signification. On peut utiliser une carte touristique de la ville comme exemple.

F

Est-il facile de s'orienter dans la médina ? Si tu devais expliquer à quelqu'un comment visiter la médina, quelles références donnerais-tu ? Argumente ta réponse.



Faisons un exposé de notre quartier

Pour tous les âges

Cette activité vise à favoriser la connaissance directe du contexte proche des élèves. L'objectif est ainsi que les enfants appliquent les notions de changement et continuité dans des faits quotidiens proches et dans les éléments du patrimoine.

Il s'agit d'une activité dans laquelle la participation de la famille et de l'environnement est nécessaire. Assurer l'implication de la famille aidera à connaître et valoriser les apports de chaque génération au développement de la communauté.

Le centre éducatif devra fournir, plutôt par écrit, l'information nécessaire pour la réalisation de la partie de l'activité qui se déroule en dehors de l'école.

A

Recherche à propos de votre quartier

Cherche dans ta maison des objets ou documents du passé : des outils de la cuisine, des vêtements, des jouets, des photographies anciennes, des livres, des revues,...

B

Fiches pour les objets

Pour chaque objet, réalise une fiche avec le nom de l'objet, à quoi il sert, son année de fabrication, la génération à laquelle il appartient (parents, grands-parents...), s'il a subi des transformations au fil du temps...

Les enfants plus petits écriront le nom de chaque objet et l'endroit où ils l'ont trouvé.



C

Présentation des travaux

Avec les objets récupérés, réaliser une petite exposition en classe ou dans une autre salle de l'école. Chaque objet sera accompagné de sa fiche.

On peut aussi réaliser un affichage mural avec une ligne de temps.

Dans cette ligne se représentent les années correspondantes aux objets de l'exposition. On peut écrire le nom ou dessiner l'objet sous la date qui lui correspond.

Selon les possibilités de chaque centre, on peut profiter de cette activité pour organiser une ou plusieurs séances dans lesquelles les parents, grands-parents ou autres parents ou voisins participent en expliquant un fait en relation avec un des objets. Il peut s'agir d'une description de son usage ou de son importance pendant leur enfance ou de la relation de l'objet avec un métier.

Cette activité met en pratique les notions de changement et de continuité dans des faits quotidiens et dans des éléments du patrimoine.

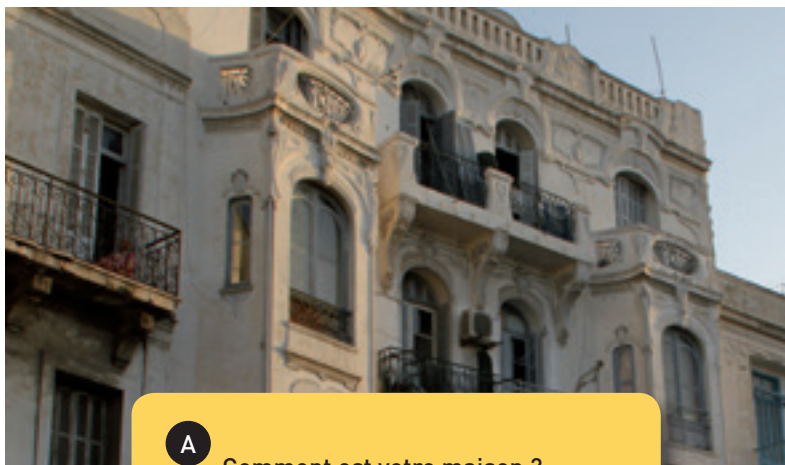
Facilite la connaissance des objets qui ont été utilisés par nos prédécesseurs et valorise les apports de chaque génération au développement de la communauté.





Prenons connaissance de la maison où nous habitons

8 à 10 ans



A

Comment est votre maison ?

- Se trouve-t-elle dans un bâtiment ancien ? Ou moderne ?
- Quand a-t-elle été construite ?
- Le bâtiment vous semble-t-il beau ? Qu'est-ce que vous préférez dans celui-ci ? Et ce que vous aimez le moins ?
- Combien de chambres y-a-t-il dans votre maison ?
- Décris la cuisine, les chambres à coucher, la salle de bain...
- Quelles sont les dimensions de ta maison ? Penses-tu qu'elle est grande ou petite ?

Dessiner la maison vue de l'extérieur et faire un affichage mural avec les dessins.

Rédiger un texte bref sur un aspect de la maison qu'on aime bien.

Cette activité a pour objectif d'établir un dialogue entre les élèves afin de savoir quelle connaissance ils ont de leur maison et comment ils la considèrent et/ou valorisent.

Les réponses s'inscrivent sur une grande feuille, afin de les garder et comparer ce qui a été dit au début avec ce qui a été appris.

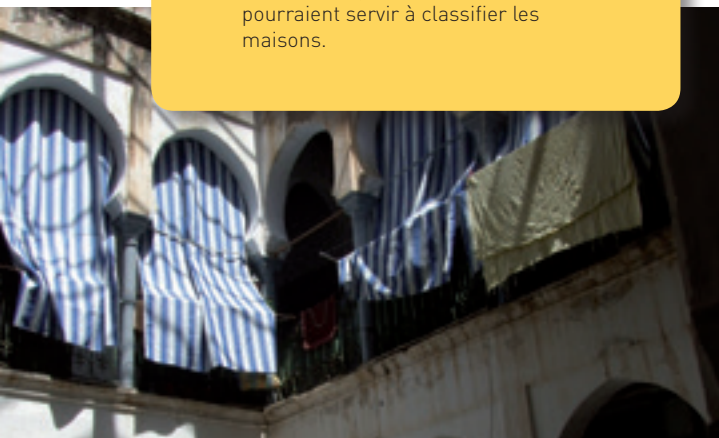
B

Expliquer de quel type de maison il s'agit : appartement, maison individuelle, maison de la médina, maison de campagne,...

Discuter en groupe les critères qui pourraient servir à classer les maisons.

Chercher des photographies, des images,... sur les différents types de maisons. Chaque élève doit identifier les différents types de maisons ainsi qu'identifier à quel type appartient sa maison.

On peut avoir une discussion sur les critères en groupe et chercher ensuite un consensus avec toute la classe. La classification finale peut être : de ville, de campagne, pour une seule famille, pour plusieurs familles, de taille,...



C

À partir des photographies, gravures, dessins dont tu disposes, établis la relation entre les différents exemples de maisons et l'époque à laquelle elles ont été construites.

Explique brièvement les changements qu'on observe et cherche de l'information sur les causes et les conséquences de ces changements.

Fournir des photographies et des dessins de maisons de périodes historiques différentes, de l'Antiquité jusqu'à nos jours.

Aider les élèves à chercher de l'information pour expliquer les causes et les conséquences des transformations subies par les maisons au cours du temps, en fonction de :

- Matériaux utilisés dans la construction
- Forme des maisons
- Pièces et distribution de l'espace
- Dimensions
- Éléments décoratifs
- Autres,...





La maison traditionnelle

8 à 12 ans

Localiser une maison traditionnelle qui puisse être visitée. Élaborer un guide sur le travail de terrain pour que les élèves puissent faire le recueil et l'annotation de toute l'information.

Diviser la visite de l'intérieur et de l'extérieur par groupes. Les groupes de 4 ou 5 élèves dessinent une partie de la maison, chacun selon un point de vue différent (un détail, une chambre...).

Faire une fresque avec les dessins réalisés lors de la visite de la maison..

Commenter, à l'aide des plans, les particularités de la construction afin de pouvoir expliquer les raisons de son orientation, des dimensions des fenêtres, de la distribution des espaces,...

Expliquer les avantages ou inconvénients de cette construction par rapport à la température (froid ou chaud), à l'isolement, aux bruits.

Un autre aspect important serait la distribution des espaces et la cause de celle-ci.

A

Sortie : découvrons la maison traditionnelle

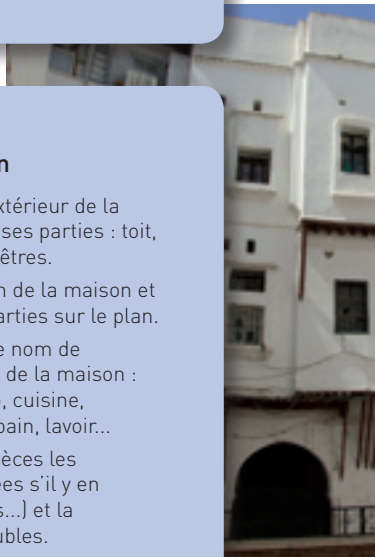
Visitez une maison traditionnelle et observez toutes ses parties et ses éléments :

- Extérieur : toit, porte principale, fenêtres, murs,...
- Intérieur : entrée, couloir, patio, cuisine, chambres à coucher, salle de bain, lavoir,...
- Autres : citernes,...

B

Dessin de la maison

- Sur un dessin de l'extérieur de la maison signales-en ses parties : toit, porte principale, fenêtres.
- Signaler l'orientation de la maison et de ses différentes parties sur le plan.
- Sur le plan, placer le nom de chacune des parties de la maison : entrée, couloir, patio, cuisine, chambres, salle de bain, lavoir...
- Dessiner dans les pièces les constructions ajoutées s'il y en a (cuisine, four, puits...) et la distribution des meubles.



**C**

Identifier les matériaux de construction des différentes parties de la maison

Identifier les matériaux des murs, toits et plafonds, les matériaux des fenêtres et les portes et rechercher leur provenance avec la réalisation d'une sortie à pied aux environs. Ramasser des échantillons de sable ou autres types de pierres de la zone. Conserver chaque échantillon dans une boîte avec son nom. Étudier les caractéristiques de chacun d'eux et les comparer avec celles qu'on trouve dans les maisons.

**D**

Classification des matériaux

Élaborer une fiche pour chacun des matériaux avec des annotations sur ses caractéristiques spécifiques : dureté, imperméabilité, couleur, solubilité,...

Cette activité essaye de faire découvrir aux élèves la relation des matériaux de construction avec son contexte plus proche, et de découvrir la géologie par rapport aux matériaux de construction.



Maquettes de notre architecture

Pour tous les âges

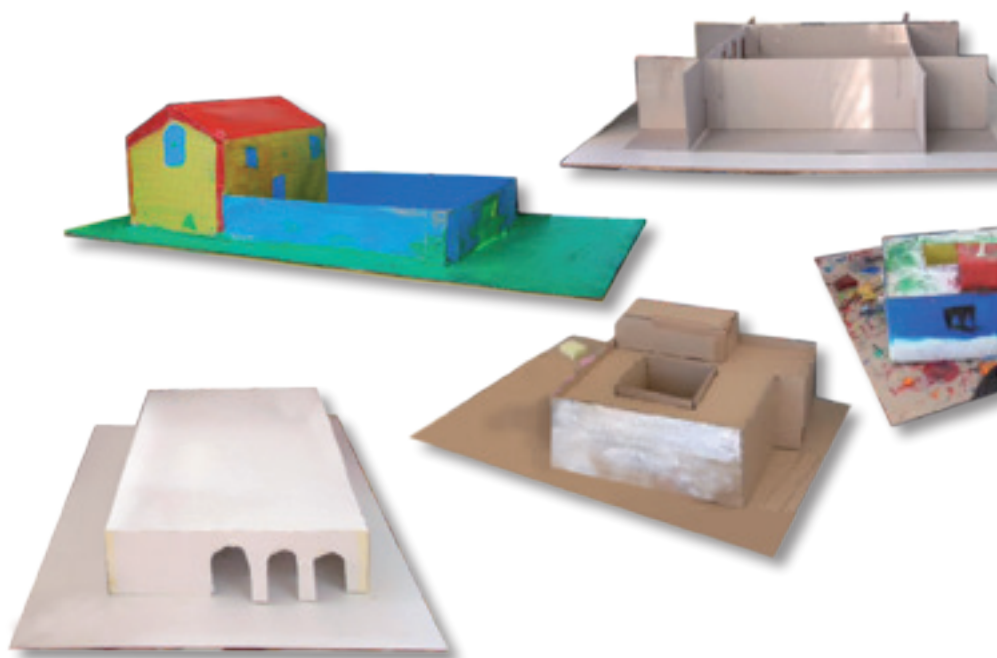
Après avoir réalisé les activités sur la maison traditionnelle, nous proposons que les élèves reproduisent une maison en construisant une maquette.

Cette activité vise à favoriser la connaissance directe du contexte dans lequel évolue l'élève, en cherchant à ce que les enfants développent la capacité d'interpréter et représenter le monde. Dans ce cas, nous proposons une activité en relation avec le langage visuel et plastique.

A

Comment organiser le travail

Il est important que chaque groupe, après une discussion, soit d'accord sur les caractéristiques de sa maquette et anticipe comment elle va être réalisée. Pour cela, faites un dessin de la maquette et une liste des matériaux dont vous avez besoin avant de commencer sa construction.



B**Activités de travail.
Construire une maquette d'une
maison traditionnelle**

Pour la construire, nous proposons d'utiliser des différents matériaux de recyclage : récipients, boîtes en cartons, bois, fil de fer, cure-dents, morceaux de tissu, bouchons en liège,... Tout matériel qui ne doive pas être acheté et que les élèves puissent amener de chez eux ou récupérer dans des commerces, ateliers, etc. Il est intéressant d'utiliser des matériaux aux caractéristiques similaires à ce qu'ils représentent. Par exemple, des matériaux imperméables pour les murs, aux couleurs des murs de l'intérieur ou de l'extérieur.

Il est nécessaire de disposer de :
ciseaux, peinture, pâte à modeler, colle,
scotch, petite scie,...

Pour cette activité, selon l'âge des enfants on peut travailler avec différents matériaux.

Les maquettes peuvent être le reflet de la réalité ou le résultat de la créativité des élèves.

Nous proposons que l'activité soit travaillée par groupes de 3 à 4 élèves. Cette organisation favorise le développement d'attitudes et habilités liées à l'écoute, le consensus, l'autoévaluation et la co-évaluation. L'enseignant doit aider les élèves à structurer, synthétiser les contenus d'apprentissage pour qu'ils puissent les utiliser dans d'autres situations.

C**Présentation des travaux**

Il est possible d'effectuer une exposition avec les travaux réalisés. Au cours de l'activité, on peut aussi faire des vidéos ou prendre des photos pour, lors de l'exposition, expliquer les processus.

L'élève apprend à observer et différencier des matériaux, couleurs, formes, volumes, lignes, contours, textures, dimensions et perspectives dans la tridimensionnalité des objets.

Il expérimente les possibilités expressives et plastiques et de transformation des matériaux et les possibilités spatiales de l'intervention tridimensionnelle.



L'école adopte un monument

Pour tous les âges

L'objectif général de cette activité est de respecter et défendre, dans la mesure du possible, le patrimoine culturel, historique-artistique et environnemental de la communauté.

Les finalités éducatives recherchées sont :

- Les éléments patrimoniaux, créateurs d'identité collective et, donc, de cohésion.
- Les éléments patrimoniaux comme véhicules d'attitudes critiques, participatives et d'engagement envers les institutions civiques et démocratiques locales ou nationales.

Pour cette activité, la participation d'une représentation administrative de la ville ou du quartier peut être nécessaire.

Nous définissons comme monument un objet ou document utile pour l'histoire. Ainsi, les ensembles patrimoniaux, historiquement informatifs et socialement significatifs, spécialement dans le contexte local, font partie de cette conception.

Il existe probablement près de l'école, ou dans le quartier où elle se trouve, un élément patrimonial qui peut être « adopté » : une maison ou une partie de celle-ci (une porte, des fenêtres, un patio), une place, une fontaine, ou le bâtiment même de l'école.

Après avoir expliqué le projet aux élèves, on les invite à proposer des lieux (places, jardins, fontaines,...) et des bâtiments ou certaines de ses parties, éléments ornementaux, etc., susceptibles d'être élus comme « monument » à adopter.

On établit un calendrier de présentation des propositions et une commission formée par quelques élèves et enseignants choisit les propositions candidates à la votation.

A

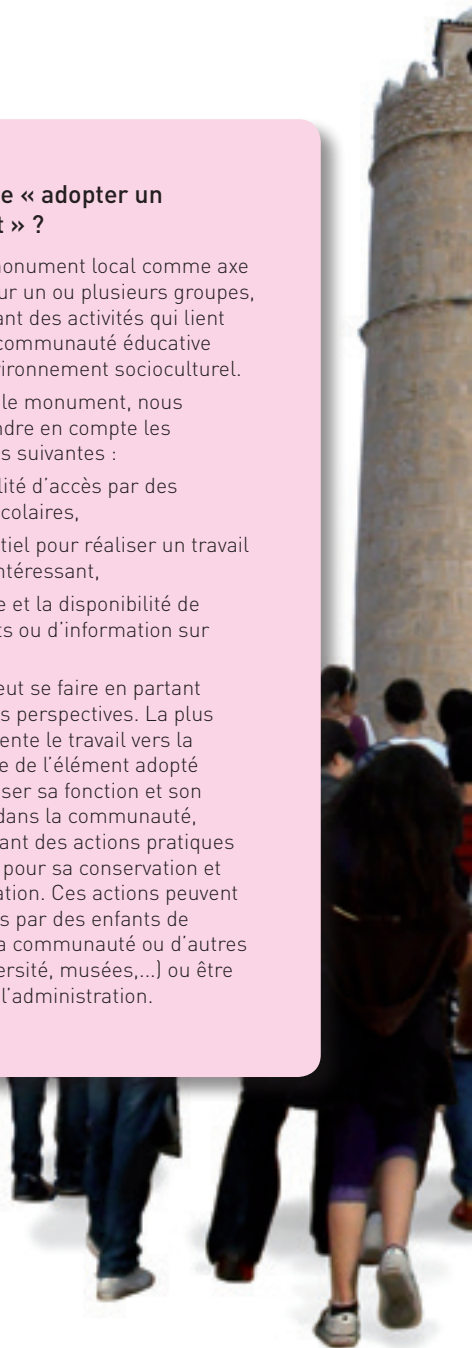
Que signifie « adopter un monument » ?

Choisir un monument local comme axe de travail pour un ou plusieurs groupes, en développant des activités qui lient l'école et la communauté éducative avec son environnement socioculturel.

Pour choisir le monument, nous devons prendre en compte les circonstances suivantes :

- la possibilité d'accès par des groupes scolaires,
- son potentiel pour réaliser un travail éducatif intéressant,
- l'existence et la disponibilité de documents ou d'information sur celui-ci.

L'adoption peut se faire en partant de différentes perspectives. La plus complète oriente le travail vers la connaissance de l'élément adopté pour revaloriser sa fonction et son importance dans la communauté, tout en incluant des actions pratiques et concrètes pour sa conservation et son amélioration. Ces actions peuvent être réalisées par des enfants de l'école, par la communauté ou d'autres agents (université, musées,...) ou être proposées à l'administration.



The background of the page is a composite image. On the left, there is a tall, cylindrical stone tower with a crenellated top, likely a historical monument. On the right, there is a group of people, mostly young women, seen from behind, walking away from the camera. They are dressed in casual clothing like sweaters, jeans, and backpacks. The overall scene suggests a school or community outing to a historical site.**B**

La procédure pour adopter un monument peut suivre les étapes suivantes :

- Élection du monument
- Prise de contact avec l'administration municipale et, le cas échéant, avec les responsables permettant de fournir la documentation nécessaire (équipes universitaires de recherche, musées, archives, etc.).
- Planification des activités et développement de leur contenu.

L'élection du monument ayant été effectuée, chaque enseignant proposera les activités à réaliser en lien avec ce monument. Elles différeront selon la nature du « monument » : si c'est une place, une fontaine ou un élément de l'école

C

Activités de travail

Quelques activités possibles :

- Réhabiliter, nettoyer et améliorer un espace,
- Connaître son histoire à travers des sources écrites ou orales. Rédiger un rapport ou créer un panneau d'affichage avec l'information et les images obtenues,
- Préparer un rapport ou un projet pour l'amélioration ou réhabilitation du « monument » et le présenter à la municipalité.

Réaliser un reportage graphique (vidéo ou photographies) du développement de l'activité. Si on se décide pour l'amélioration d'un espace ou élément, faire le recueil graphique de l'évolution des travaux. On peut ajouter des entretiens avec des élèves ou d'autres personnes de la communauté pour connaître leur opinion sur les changements, ou sur l'état de conservation du « monument », ou pour qu'ils expliquent leur relation avec celui-ci, son utilité,...



**La mise
en place
de l'initiative
« École et
patrimoine »**



Ghardaïa

L'organisation d'expositions permet de sortir du contexte scolaire et se projeter dans le contexte de la société.

Bilan des expériences mises en place

Les différentes activités de l'initiative « école et patrimoine » se sont principalement concentrées sur l'année scolaire 2010-2011, mais certaines écoles se sont d'ores et déjà engagées à prolonger l'initiative en 2011-2012, du fait de l'enthousiasme rencontré auprès de la communauté éducative et des élèves. Nous nous attacherons ici à détailler dans un premier temps les modalités de mise en œuvre de cette expérience, qui s'est centrée sur le développement de « clubs du patrimoine ». Nous insisterons, pour chacune des villes, sur la manière dont le schéma initial (élèves impliqués, encadrants, programme d'activités, temps et lieux de mise en place des ateliers...) a été adapté aux spécificités du contexte éducatif, patrimonial, politique et à la dynamique engagée par les acteurs locaux (forums, enseignants...). Après avoir présenté de manière synthétique les activités réalisées, et fort de l'expérience du projet Montada, il est essentiel d'évoquer les enjeux à affronter pour permettre que la question patrimoniale fasse à l'avenir partie intégrante du processus éducatif.

L'outil pédagogique et son application

Dès 2009, deux professionnels de l'enseignement membres de l'EIDEM ont travaillé à l'élaboration de l'outil pédagogique.



Conception arabo-musulmane de la médina

L'architecture de la médina est conçue essentiellement à partir d'un centre spatial (à la fois symbolique et spirituel) qu'est la mosquée, autour de laquelle s'installent les boutiques, les souks, les écoles coraniques (kûttab), les hammams et de petites places publiques (rahba). Par ailleurs, tout un tissu urbain chaleureux et convivial, comprenant habitations, impasses et ruelles, converge vers ce centre.

Le dessin a été réalisé par Aroua Zguira en avril 2011 en collaboration avec Saidi Nesrina et Mohamed Amine Mabrouk dans le cadre du club Montada de l'école Docteur Graule.

Ce document a davantage servi de base méthodologique à partir de laquelle l'équipe éducative locale a su tirer profit pour définir son propre programme d'activités. La proposition didactique ne correspond donc en aucun cas à un programme d'activités ayant été strictement mis en œuvre dans chacune des écoles. Bien au contraire, il est intéressant de saisir à quel point les acteurs locaux ont su adapter et élaborer leur propre programme d'activités en fonction des réalités du contexte local.

Pour ce faire, cette proposition didactique a été présentée dans un premier temps aux forums locaux de chacune des villes afin qu'ils prennent contact avec les différentes structures scolaires pour son application. Les forums locaux ont en effet sélectionné différents établissements (en moyenne 4 par ville) selon deux critères principaux. Les établissements se trouvant dans le centre historique ont été privilégiés, étant concernés plus particulièrement par la question patrimoniale. L'intérêt de l'équipe éducative pour cette initiative a également constitué une condition pour le choix des établissements. L'outil pédagogique, conçu comme un instrument permettant d'aborder la question du patrimoine, et plus largement la sensibilisation à l'environnement urbain à l'école, a ensuite été présenté aux équipes éducatives des écoles engagées dans le projet.

Dans la plupart des villes, les enseignants et animateurs ont d'abord mis en place de manière ponctuelle différentes activités proposées dans l'outil pédagogique. Quel que soit le thème privilégié (la ville, le quartier, la maison), l'objectif était d'établir une première relation entre l'élève et son environnement. Dans un second temps, certains clubs du patrimoine ont choisi de concentrer leurs activités sur un

thème (par exemple une thématique prioritaire du projet Montada), tandis que d'autres ont poursuivi la mise en place de certaines activités proposées dans l'outil pédagogique. Certains clubs du patrimoine ont également proposé, à l'initiative des élèves impliqués, de nouvelles activités venant en complément des propositions de l'outil pédagogique.

L'adaptation au contexte constitue une des conditions de la réussite des activités. Certains enseignants ont insisté sur la nécessité de s'adapter à réalité de la classe, du groupe impliqué davantage qu'au pays. La composition des groupes d'élèves (nombre, âge, quartier où ils résident dans la ville...) et le matériel disponible constituent en effet des variables importantes ayant orienté certains choix d'activités.

En guise de bilan, les enseignants et acteurs locaux ont reconnu dans l'outil pédagogique un instrument ayant permis à la fois de structurer des initiatives existantes (organisation ponctuelle d'activités à destination des scolaires, ateliers extra-scolaires préexistants...) mais également d'impulser une dynamique de sensibilisation au patrimoine se prolongeant au-delà du projet Montada.

La création des clubs du patrimoine

L'objectif de l'axe « école et patrimoine » du projet Montada vise à ce que la question du patrimoine fasse partie intégrante du processus éducatif des écoles au Maghreb. La démarche initialement engagée consistait à mettre en œuvre dans des écoles pilotes des activités pédagogiques centrées sur le patrimoine et à faire en sorte que ces dernières soient intégrées au programme scolaire. De cette manière, l'ensemble

des élèves de l'école pilote serait en mesure de s'approprier son environnement et de prendre conscience que le quartier dans lequel il vit, qui est le plus souvent dévalorisé, est l'expression fondamentale de la culture et de l'identité de sa communauté. A terme, l'expérience pourrait pu être généralisée à l'ensemble des écoles de chaque pays, considérant ainsi la sensibilisation au patrimoine non plus comme une « expérience pilote » mais comme une réalité du processus éducatif.

Dès les prémices du projet, les modalités de mise en œuvre de cette initiative ont dû être revues et adaptées aux contraintes rencontrées. La pérennité d'une telle initiative et son éventuelle généralisation dans les programmes scolaires dépendent de la compétence du ministère de l'éducation de chacun des pays. De plus, le fonctionnement du système éducatif laisse actuellement peu de marge à l'expérimentation d'activités comme celles du projet Montada ou à l'initiative d'enseignants, le programme scolaire étant particulièrement précis et devant être appliqué rigoureusement. Le déroulement des différentes activités se devait donc d'être élaboré en partenariat et avec l'aval de membres du ministère. Si les autorités pertinentes ont montré un grand intérêt pour la mise en place d'une telle initiative, elles ont cependant rejeté la possibilité d'introduire cette activité dans le programme scolaire établi par le pays.

La solution adoptée a consisté à opter, dans les six villes concernées, pour un modèle inspiré de l'expérience du partenaire tunisien. Celui-ci a impulsé la création d'espaces extrascolaires pouvant permettre le développement des activités dans le contexte éducatif, mais en dehors de l'horaire des cours. Les élèves, sur la base du volontariat, ont ainsi pu s'inscrire aux clubs du patrimoine afin de participer aux différentes activités. Les clubs du patrimoine, encadrés par



Salé



Kairouan

La ville, patrimoine vivant, requiert l'implication de toute la communauté éducative.

des enseignants volontaires, ont ainsi bénéficié d'une grande liberté de proposition et d'action tout en bénéficiant des conditions matérielles fournies par l'école (salle, ordinateurs, matériel divers...). Ils se déroulaient pour la plupart dans les locaux de l'école (excepté pour la ville de Dellys où les clubs du patrimoine se réunissaient à la Maison de la jeunesse) à raison d'une fois par semaine (le rythme des clubs dépendant de chacune des villes).

La participation de la communauté éducative

La réussite de l'expérience dépend de l'investissement de l'ensemble de la communauté éducative, à savoir les enseignants, les organes de direction des écoles, les forums locaux, le ministère de l'Education nationale, les parents, les associations de la ville concernées par la thématique du patrimoine...

Le rôle des enseignants, investis de manière volontaire dans cette expérience, est fondamental. Ils sont en effet les moteurs du projet, impulsant les activités réalisées avec les élèves (préparation, définition, organisation, accompagnement...), travaillant à la diffusion des résultats obtenus, effectuant le lien avec les apprentissages fondamentaux que les élèves acquièrent... Leur formation, leur connaissance du patrimoine de leur ville et leur sensibilité influent sur les différentes activités réalisées et contribuent à une diversification des expériences selon les villes. Dans certains cas, les Forums ont été amenés à préparer des documents pour les professeurs afin qu'ils aient une base de travail adaptée au contexte local. Dans d'autres cas, les professeurs ont eux-mêmes préparé les activités pédagogiques, participant eux aussi au processus d'apprentissage.

Le partenariat avec les autres structures à vocation éducative de la ville permet d'enrichir les possibilités de découverte et de rencontres permises par les clubs du patrimoine. La participation des membres du forum local, apportant parfois un soutien aux enseignants, ou organisant des événements en parallèle en relation avec les ateliers des clubs du patrimoine, en est le reflet (comme ce fut le cas, par exemple, dans la vallée du M'Zab, où l'OPVM a organisé deux expositions en relation avec les éléments abordés par les élèves). Ces différents partenariats (musées de la ville, Scouts-pour la ville de Sousse-, association de préservation du patrimoine...) ont ainsi permis de former un réseau d'initiatives et d'échange autour de l'éducation au patrimoine.

Enfin, dans certaines villes les parents ont également joué un rôle important, par leur investissement dans les activités mises en place (accompagnement des visites, mise à disposition de matériel...). On sait combien il est difficile de toucher le public adulte, mais également les femmes, peu présentes dans la sphère publique. Des initiatives telles que les clubs du patrimoine favorisent ainsi le lien entre le secteur éducatif et les parents et permettent de sensibiliser aux enjeux du patrimoine un plus large public.

La mise en œuvre de l'outil pédagogique dans les six villes pilotes

Les activités réalisées et le processus mis en place renvoient aux choix que chacune des villes a fait en fonction des possibilités permises par le contexte urbain (spécificité des espaces publics, du patrimoine local, équipements culturels...) mais également des ressources humaines et de l'investissement des différents acteurs (enseignants, associations de sauvegarde du patrimoine, parents...).

Dellys

La ville de Dellys n'a pu mettre en place que de manière restreinte les activités proposées dans l'outil pédagogique. Les contraintes politiques et humaines (manque d'enseignants formés aux questions patrimoniales) ont ainsi fortement influencé le bon déroulement du projet. Faute d'avoir obtenu l'autorisation de réaliser les activités au sein des locaux des écoles, les activités se sont déroulées à la Maison de la Jeunesse de la ville. Les deux activités réalisées, portant sur la découverte de la ville (travail cartographique essentiellement) ont été encadrées par des professionnels de l'architecture et en collaboration avec les professeurs des deux écoles de la ville engagées dans le projet.

Ghardaïa

Le travail dans la vallée du M'Zab a pu s'appuyer sur les expériences acquises précédemment dans le cadre d'activités ponctuelles de sensibilisation réalisées par l'Office de protection de la vallée du M'Zab. Le choix des organisateurs de l'initiative "école et patrimoine" a été de diviser le travail en deux temps, correspondant à deux années scolaires : un premier temps dont l'objectif était centré sur la transmission d'informations, la compréhension et l'apprentissage. Les activités ont ainsi été initiées par une visite de la vallée et un travail de cartographie à l'échelle correspondante afin de saisir l'unité morphologique et environnementale du territoire dans son ensemble. Ces activités ont été réalisées en adéquation avec les propositions de l'outil pédagogique. La seconde année s'est attachée à la mise en place d'activités pratiques permettant de faire perdurer le projet. Certaines activités, comme les visites de la vallée, ont été réalisées de manière commune à toutes les écoles impliquées afin de favoriser la cohésion des élèves à l'échelle de la vallée.

Sousse

La ville de Sousse a réalisé un grand nombre d'activités, du fait de l'implication importante des enseignants des deux écoles concernées par le projet. Le choix des enseignants a consisté en la réalisation d'une partie des activités de manière commune, regroupant les deux clubs du patrimoine afin de partager les expériences et établir une relation entre les deux écoles. Les activités réalisées se sont organisées selon un processus en trois temps : motivation des élèves (éveiller leur curiosité, stimuler leur intérêt pour le patrimoine...), exploration

(visites de la ville, visite de maisons traditionnelles), puis production (proposition et réalisation d'activités par les élèves). Allant au delà des activités proposées dans l'outil pédagogique, les clubs du patrimoine de Sousse ont proposé de nouvelles activités où l'élève n'est plus le "sensibilisé" mais où il contribue activement à une conscience citoyenne dans la ville.

Kairouan

A Kairouan, les activités se sont déroulées principalement dans deux écoles situées au coeur de la Médina. L'expérience kairouanaise des "activités socioculturelles" a permis de mettre aisément en place des club du patrimoine basés selon ce même schéma (activités extra-scolaires, encadrement par des enseignants volontaires...). Après avoir réalisé différentes activités ponctuelles de l'outil pédagogique, les clubs du patrimoine se sont concentrés sur la réalisation d'activités en rapport direct avec la thématique prioritaire choisie par le forum local, à savoir "les ouvertures".

Salé

A Salé, les activités se sont concentrées dans un premier temps sur une période courte entre mai et juin 2011, puis dans un deuxième temps de septembre à février 2012. Les clubs du patrimoine ont pu effectuer différentes visites touchant à la fois au patrimoine architectural (militaire, religieux et scientifique), comme au patrimoine immatériel. Une partie des activités ont été soutenues et organisées en partenariat avec les membres du forum local et de l'association Al Moustaqbal.

Marrakech

La ville de Marrakech s'est attachée à développer des activités destinées aux jeunes (collège-lycée), permettant ainsi de mettre en avant leurs capacités artistiques à travers la réalisation d'ateliers de peinture, de sculpture ou de maquette. Des visites d'ateliers d'artisanat ont également permis de réaliser un travail de recherche et de documentation à propos d'éléments du passé. Les jeunes, davantage centrés sur les nouvelles technologies, ont réalisé des travaux de vidéo liés à la question patrimoniale et la nécessaire sensibilisation du public.

Les activités réalisées

Nous présenterons ici une série d'activités ayant été réalisées durant les deux années de l'expérience « École et patrimoine ». Reprenant le canevas défini par l'outil pédagogique, nous présenterons de manière générale les activités en fonction des différentes thématiques abordées : le territoire et la ville, le quartier : médina, ksar..., la maison et les éléments architecturaux. Pour chacun de ces thèmes, un focus sera effectué sur l'objectif pédagogique, les outils utilisés et l'intérêt pédagogique.



Découvrir la ville et son territoire : visites in situ

La plupart des villes ont initié les activités par une série de visites de la ville ou du territoire où est située l'école. Il s'agit en effet d'une première étape d'appréhension du contexte urbain et patrimonial dans lequel vivent les élèves. A travers une visite in situ, les élèves découvrent de manière directe les caractéristiques paysagères (relief, géographie du site, végétation...), urbaines (murs d'enceinte de la médina, ruelles, places...) ainsi que les monuments (religieux, militaires...) de la ville où ils habitent. Par cette première découverte, les élèves rassemblent une série d'informations sensibles (orientation, toucher des matériaux, souvenirs visuels) comme factuelles (dates, nom de monuments...) qui pourront être réutilisées lors d'ateliers en classe. Les visites sont encadrées par l'enseignant responsable du club du patrimoine, mais peuvent



Ghardaia



Salé



Sousse

Au cours de la visite, les élèves sont souvent équipés d'une carte de la ville, ou d'un carnet de notes où ils écrivent les informations qu'ils recueillent. Pour rendre compte ce qu'ils ont découvert lors du parcours, les élèves prennent des photos ou réalisent un compte rendu de l'activité.

également être effectuées par des professionnels (membres d'association de préservation du patrimoine, membres du forum local...).

Ces visites ont été réalisées à l'échelle de la ville comme à l'échelle du quartier, chacune d'elle permettant d'appréhender des thèmes différents. Les éléments observés et les explications données par les encadrants permettent aux élèves de mieux comprendre le milieu historique dans lequel ils habitent, et faire ressortir la différence entre le tissu urbain traditionnel et celui de la ville moderne. Ils sont ainsi amenés à comprendre ces différences grâce à l'observation de bâtiments anciens ou plus récents, découvrant les différentes caractéristiques telles que le dimensionnement des rues, les matériaux utilisés etc.



Kairouan



Marrakech



Situer et caractériser sa ville : ateliers de cartographie

Les activités de cartographie sont souvent reliées aux visites effectuées dans la ville. Elles sont soit un préalable à la découverte in situ (travail en classe autour d'outils cartographiques pour se repérer, puis parcours dans la ville) soit la continuité de la visite (réalisation d'une synthèse cartographique des éléments découverts lors de la visite). Les ateliers de cartographie permettent à la fois de découvrir et formaliser les caractéristiques de la ville (géographie, végétation, topographie, remparts...) mais également d'acquérir des connaissances en matière d'orientation, d'échelle et de supports de représentation cartographique etc...



Ghardaia



Kairouan

Le travail de cartographie est réalisé à l'aide de différents supports (globe terrestre, atlas du pays, carte de la ville). Les enfants réalisent leur propre interprétation de la ville dans laquelle ils vivent.

Dans un premier temps, les élèves sont amenés à situer leur ville sur des représentations cartographiques à différentes échelles et supports (globe terrestre, carte des continents, de la région...) et discuter des caractéristiques qui en découlent. Ils dessinent ensuite une carte de la ville ou du territoire qu'ils habitent, à l'aide de différents supports (à partir d'un fond de carte ou dessin sur feuille blanche, coloriage des différentes zones ou dessin des remparts et des monuments, travail sur la couleur, collage de photos...)



Sousse



Dellys



Le contexte du quartier : découvrir les éléments caractéristiques de la médina et du ksar

Le quartier constitue une échelle urbaine propice à la découverte et à l'appropriation par les élèves. Le quartier est en effet l'espace pratiqué quotidiennement par l'élève, il peut facilement en appréhender les distances et les éléments et points de repère qui le caractérisent (remparts, minarets...). Les activités liées au quartier ont donc porté sur la découverte de l'histoire de la ville ancienne, des différentes fonctions qui y prennent place et des relations qui s'y tissent entre les habitants.

Les enfants ont ainsi effectué des visites et réalisé des ateliers de maquettes d'un monument phare de leur quartier, ou ont pu aborder certaines caractéristiques de l'architecture traditionnelle, telles que l'irrégularité, l'épaisseur des murs,



Kairouan



Sousse



Salé

Les élèves ont découvert cette structure urbaine grâce à des visites in situ et un travail de cartographie, de dessin et de reportage photographique.

les espaces extérieurs, etc. Parallèlement à cette activité, les élèves ont créé un dossier complet sur le monument ou bâtiment caractéristique du quartier, constitué d'une description des espaces intérieurs, des façades, de sa fonction, son historique, sa situation dans la médina etc...

L'architecture de la médina est conçue essentiellement à partir d'un centre spatial (à la fois symbolique et spirituel) qu'est la mosquée, autour de laquelle s'installent les boutiques, les souks, les écoles coraniques (kùttab), les hammams et de petites places publiques (rahba). Par ailleurs, tout un tissu urbain chaleureux et convivial, comprenant habitations, impasses et ruelles, converge vers ce centre.



Ghardaia



Marrakech



Sensibiliser les adultes et promouvoir un comportement civique

Certaines écoles ont développé des activités allant au-delà des intentions proposées dans l'outil pédagogique. Le travail et l'investissement des élèves a parfois pu aboutir à des initiatives où les élèves ont proposé des activités à réaliser dans le cadre du club du patrimoine. Ils sont ainsi devenus acteurs de la préservation et la valorisation de leur patrimoine, et par la réalisation de ces activités agissent en réels citoyens engagés dans la vie de leur ville.

Nous présenterons ici des exemples d'activités ayant été réalisées à Sousse dont l'intérêt est notoire (par les médias utilisés, la collaboration avec d'autres acteurs de la ville mais également par l'investissement des membres du club du patrimoine). La première constitue une activité de sensibilisation des adultes, réalisée dans les rues de la médina. Lors des parcours dans les rues de la médina, les élèves ont invité les passants à dessiner de manière



Sousse



Dellys

Lors des activités, les élèves sont amenés à rencontrer d'autres habitants de la ville et à les sensibiliser à la protection du patrimoine local.

partagée une vue arabo-musulmane (balcon arabe) sur une feuille blanche fixée sur un support rigide. Les élèves tenaient les différents outils et les mettaient à disposition des passants (crayon, peinture...). Les différents échanges avec les passants ont donné l'occasion aux élèves de transmettre et partager avec d'autres publics (adultes, autres enfants...) les valeurs du patrimoine traditionnel. Les élèves ne sont ainsi plus « récepteurs » d'une démarche de sensibilisation au patrimoine mais deviennent acteurs, en sollicitant la participation des adultes dans leur démarche.

De cette expérience sont nés les « petits observateurs », correspondant à une attitude d'éveil constant des élèves vis-à-vis de leur environnement urbain et caractérisés par une démarche active de dénonciation des dégradations effectuées sur leur ville (rédaction d'une lettre au maire de la ville) et la proposition de solutions.



Salé



Marrakech



Découvrir la maison traditionnelle

L'échelle de la maison représente une échelle appropriée pour appréhender différents éléments du patrimoine traditionnel : les matériaux utilisés, les caractéristiques spatiales, le mobilier, les traditions décoratives, objets domestiques...

La plupart des clubs du patrimoine ont visité des maisons traditionnelles, considérant qu'il s'agissait d'une opportunité pour découvrir de manière concrète les éléments du patrimoine local. Certaines visites ont été effectuées dans des maisons-musées, où l'édifice a été aménagé selon le modèle de la maison traditionnelle ancienne, avec le mobilier, la décoration, les ornements etc... permettant d'avoir un aperçu général de l'ensemble de ces éléments réunis. D'autres visites, réalisées chez des habitants de la médina, ont en revanche permis d'aborder le fait que la maison traditionnelle est un



Kairouan



Salé

La découverte de la maison traditionnelle a souvent été associée à des activités de dessin ou de maquette réalisées en classe.

espace de la médina qui, encore aujourd'hui, est vivant et habité, qu'il a su s'adapter aux modes de vie actuels et permet de fournir un confort de vie important (isolation thermique, organisation des pièces...).

Dans certains cas, les écoles participantes étaient composées d'élèves vivant dans la médina, mais également d'élèves vivant dans la ville moderne. Un travail de comparaison a donc été effectué afin de différencier les éléments constitutifs de la maison traditionnelle et de la maison moderne (matériaux, couleurs, organisation spatiale, ouvertures, toiture...).

Le suivi des visites a été effectué par le biais de photos, mais les élèves prenaient également des notes afin de réaliser un compte-rendu de l'activité à posteriori.



Sousse



Appréhender les éléments de l'architecture traditionnelle

Après la découverte in-situ, l'appréhension des éléments de l'architecture traditionnelle passe par l'appropriation concrète de ces derniers. Cette découverte s'effectue à travers différents ateliers manuels permettant de reproduire, à l'aide de différents outils, les formes, objets ou tout élément décoratif caractéristique de l'architecture traditionnelle. Les instruments utilisés peuvent être le dessin, la peinture, mais également la maquette, la poterie etc... selon les caractéristiques de chaque ville, les ateliers se sont concentrés sur le mobilier, les motifs décoratifs.



Salé



Ghardaïa



Marrakech



Dellys



Kairouan



Kairouan



Sousse



Ghardaia

4

L'expérience des ateliers d'architecture traditionnelle : Montada Kids

JOUE AVEC LE PATRIMOINE
EN LIGNE !



IMPRIME, PEINS,
DÉCOUPE ET CONSTRUIS !



ENVOIE UNE CARTE
POSTALE



VISIONNE LES ATELIERS



MONTADA KIDS apporte une continuité aux ateliers d'architecture traditionnelle maghrébine.

6 ateliers, 6 villes, 6 opportunités

Montserrat VILLAVERDE
Letizia DIPASQUALE

Au cours des années 2010 et 2011 Montada a organisé six ateliers d'architecture traditionnelle maghrébine, destinés aux enfants —de 7 à 13 ans—, dans les villes de Ghardaïa, Dellys, Marrakech, Salé, Sousse et Kairouan, dans le but essentiel de promouvoir la connaissance de l'architecture traditionnelle locale auprès des enfants, avec des contenus académiques et de manière ludique. Les ateliers ont ainsi développé la créativité et la perception individualisée de tous les enfants, garçons et filles. Les résultats des ateliers, ainsi que les différents matériels interactifs créés —jeux en ligne, figures à découper, cartes @postales, documents vidéographiques comportant des animations— peuvent être consultés sur le portail de Montada dans le chapitre spécifique Montada Kids.

Certes, il s'est passé beaucoup de temps depuis que nous avons organisé le premier atelier. C'était au mois de juillet 2010 dans la ville mozabite de Ghardaïa, en Algérie. Il faut dire que la chaleur était suffocante mais que les responsables de Montada Ghardaïa avaient préparé un espace idéal pour le déroulement de l'activité. Ce fut le point de départ de Montada Kids qui a ensuite parcouru toutes les villes jusqu'au dernier atelier qui a eu lieu à Sousse, en Tunisie, le 17 avril 2011.

Les mois suivants ont été consacrés à élaborer de nouveaux matériels. En définitive, il s'agit d'une expérience pilote qui a bénéficié du support de toutes les équipes locales de Montada et de la participation de plus d'une centaine de garçons et de filles, dans laquelle les véritables protagonistes ont été et continueront à être, par interaction, les enfants.

Coincés par les lieux communs ! Des ateliers du XXI^e siècle pour un patrimoine traditionnel

La perspective initiale des ateliers dans un territoire bien déterminé géographiquement, avec une continuité au niveau historique, s'est déployée devant nous avec un éventail de multiples possibilités, basées sur les spécificités de chacune des villes liée à un héritage historique bien distinct. Des six villes, quatre ont été inscrites sur la liste du patrimoine universel de l'Unesco qui a inclus ces zones, par conséquent, dans des paysages historiques à protéger. Les deux autres, Salé et Dellys, disposent d'ensembles patrimoniaux de typologies assez homogènes, bien qu'avec des différences importantes quant à leur état de conservation.

La richesse patrimoniale, évidente, a été un facteur qui a facilité le démarrage des travaux préalables à la réalisation des ateliers. Toutefois, nous étions préoccupés par les lieux communs attachés à l'architecture méditerranéenne et, plus concrètement, à l'architecture traditionnelle maghrébine ; lieux communs qui proviennent et sont bien enracinés d'une rive à l'autre de la Méditerranée. Pour beaucoup de gens, en effet, les casbahs et les médinas sont des espaces urbains atemporels, imprégnés d'exotisme, dans lesquels ceux qui habitent et travaillent semblent faire partie de ce splendide décor qui fuit



Certains documents constituent un matériel exceptionnel pour la connaissance et l'étude de l'architecture traditionnelle.

la contemporanéité. Il est clair que cette vision n'est pas surgie de la seule imagination des visiteurs qui, pour la première fois, s'enfoncent dans les centres historiques maghrébins ; elle vient en fait des lectures qui renvoient au romantisme du XIX^e siècle et aux voyages initiatiques qui durant des siècles ont été faits dans ces terres lointaines. Il faut préciser, cependant, que les voyages initiatiques, inclus dans le fameux Grand Tour, révèlent une volonté de connaissance et d'exaltation de cultures inconnues, qui elles-mêmes incorporent l'idéalisation ainsi que le mystère des territoires inexplorés.

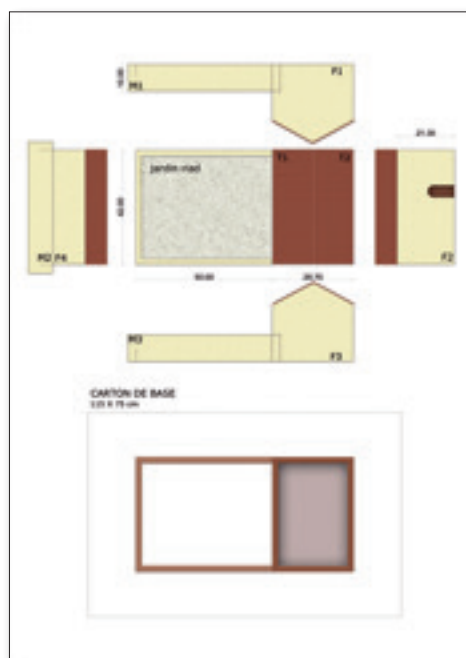
D'autre part, et dans la ligne de ces lieux communs, pour beaucoup d'autres personnes les centres historiques du Maghreb continuent à être liés à la pauvreté, à la marginalisation, au manque de confort, à la stigmatisation d'un patrimoine et d'un espace urbain qu'il faut fuir à tout prix. Cette vision est celle d'une bonne partie de la population qui y vit, qui abandonne les masures dans lesquelles elle a vécu, ses maisons familiales, qui sont par la suite occupées par de nouveaux arrivants, souvent des immigrés de l'intérieur, ou converties en espaces domestiques de services pour le tourisme. Les deux options font des centres de véritables ghettos et/ou des espaces muséifiés destinés aux visiteurs... entre la gentrification et la ghettoïsation. Malheureusement, il semble bien que le discours et l'œuvre de Hassan Fathy, qui défendait l'architecture traditionnelle pour le peuple, n'aient pas prospéré au-delà des seuls cercles académiques ou professionnels, et la réalité crue de 2012 est que des ouvrages aussi emblématiques que le New Gurna Village, en Égypte, expliqué dans la publication *Architecture for the Poor* —traduit en français sous le titre *Construire avec le peuple*—, soient au bord de l'effondrement. Dans un monde dans lequel l'architecture traditionnelle est peu valorisée et où elle subsiste en tournant le dos à l'avenir, il est

important d'envisager de nouvelles voies pour la diffuser et pour sensibiliser les générations qui, dans un avenir proche, géreront ce patrimoine.

C'est dans cet esprit, de sensibilisation des enfants, garçons et filles, que s'est inscrit Montada Kids, incorporant et incluant les matériels en réseau afin d'en favoriser la continuité et la connexion avec le patrimoine traditionnel ainsi que la découverte de celui-ci au moyen des nouvelles technologies.

L'élaboration du matériel pour Montada Kids

Développer un regard attentif à notre environnement immédiat n'est pas une tâche facile ni une habileté enseignée dans les écoles, et c'est pour cette raison qu'il nous a fallu utiliser une méthodologie spécifique afin de concevoir des actions visant des objectifs concrets et prévoyant la gestion de leurs résultats. Les écoles au Maghreb n'ont pas incorporé dans leurs cursus pédagogiques la sensibilisation envers l'architecture traditionnelle, la plus nombreuse dans la plupart du territoire, et cette question constitue en elle-même un problème, si l'on considère que ce sont les nouvelles générations qui devront gérer le paysage historique urbain. Qu'il faille parler de la nécessité de la découverte et de l'apprentissage pour parvenir à apprécier ne constitue pas une nouveauté, et cet apprentissage a été inclus dans les processus de sensibilisation. Dans les ateliers Montada Kids, nous avons opté pour des actions pour l'essentiel ludico-pédagogiques afin de faciliter l'intérêt pour cette architecture et d'en développer la connaissance, mais toujours en partant d'études académiques préalables dans lesquelles on a étudié, interprété et élaboré le matériel préalable.



Matériel de support pour les maquettes réalisées dans les ateliers de Dellys et de Ghardaïa, en Algérie.

Il est clair, d'une part, que les travaux préalables aux ateliers ont été réalisés dans des départements d'Université tout particulièrement liés à l'architecture, pour obtenir des matériels de base de qualité, mais il est aussi vrai que la contribution des enfants, garçons et filles, dans les ateliers a été essentielle au moment de créer des matériels interactifs à la portée de tous au travers du portail du projet Montada. Dans ce processus, en effet, nous avons intégré les interprétations et les illusions des protagonistes des ateliers que nous avons impliqués bien au-delà de l'atelier. La gestion postérieure en ligne favorise et développe la créativité.

La thématique des ateliers a été structurée autour des cours intérieures en Algérie, des toitures en Tunisie et des revêtements de mur au Maroc ; trois grands blocs dans lesquels nous avons introduit les spécificités de l'architecture traditionnelle dans chacune des villes.



La représentation du jardin islamique est une constante dans toutes les périodes.
Dish With A Representation Of A Garden © Aga Khan Trust for Culture, Genève

Le riyad dans la maison de Dellys

Nous sommes tous conscients que la recherche permanente pour découvrir les liens unissant les deux rives de la Méditerranée nous a menés à trouver des symboles. Avant tous les autres, l'olivier est le dieu du territoire ; mais le sont aussi, en deuxième ligne toutefois, l'oranger, le citronnier et, plus loin, beaucoup plus loin, le grenadier. On peut donc se demander où se trouvent le bougainvillier et le jasmin, arbustes aux doux parfums qui imprègnent au crépuscule les rues de nombreuses villes baignées par la mer, mais qui ont des origines étrangères. Il est bien sûr que les traditionnels riyads de la casbah de Dellys peuvent nous aider à comprendre le rôle de l'exubérante végétation de ces grandes cours intérieures qui définissent, annexées à l'une des façades des maisons, le tissu spécifique de la ville. À la différence d'autres villes côtières, sa casbah n'est pas exclusivement un balcon, un mirador, une plateforme, ni une citadelle au-dessus de la Méditerranée. Dellys est surtout une partie indissociable de la mer. Et dans ce paysage historique de ses riyads séculaires, aujourd'hui très abîmés, on trouve les traces d'un passé lié à l'autre rive de la Méditerranée, la culture nasride. Comme l'expose Galloti en parlant des riyads marocains, tout est ordonné, limité et construit dans cet espace. On est dans la maison et les arbres et les fleurs deviennent le « mobilier » du jardin, mais ce caractère ordonné dans la disposition de l'ensemble des éléments qui conforment le riyad ne se traduit pas par de la rigidité, bien au contraire. Une fois que les arbres et les plantes grimpantes ont poussé, ils se combinent dans des zones de verdure tapissées de petites fleurs, avec la disposition ordonnée des arbres fruitiers, à l'ombre desquels poussent les plantes aromatiques.



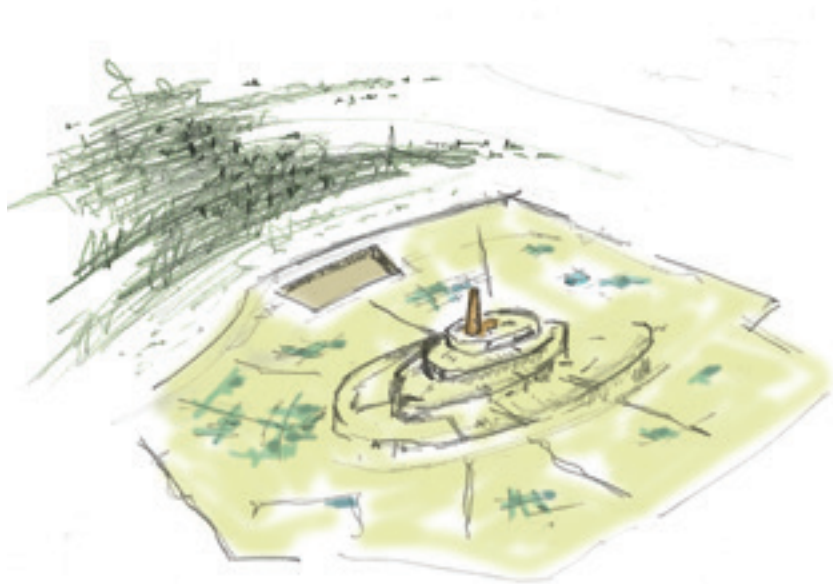
Le riyad est une pièce de plus de la maison mais à l'air libre.

Babur Supervising the Laying Out of the Garden of Fidelity © Victoria and Albert Museum, Londres

Dans l'atelier de Dellys, consacré au riyad en tant qu'espace physique et conceptuel différenciateur de l'architecture traditionnelle, les participants ont fabriqué différentes maquettes en carton afin de reproduire le modèle original, en incorporant les textures du mortier de chaux et les couleurs sur les murs, en décidant d'utiliser des arcs ou des linteaux dans les ouvertures, en dessinant les tuiles de fabrication locale sur les deux pentes du toit et en imprégnant l'ensemble de vie, d'ordre, de musique et de beaucoup d'imagination dans la cour-jardin. Les différents groupes ont jardiné la terre, empierré les différents chemins, incorporé la vie grâce à des personnages et des animaux domestiques ainsi que des éléments de rituels ancestraux. Dans toutes les maquettes, on distinguait par-dessus toute autre chose un arbuste ou un arbre, à côté d'autres arbustes ou d'autres arbres aussi présents. On pouvait distinguer les orangers, les citronniers, les grenadiers et les bougainvilliers. Mais le palmier et le jasmin avaient un rôle différent ; en effet, le palmier fut incorporé dans les terres de la Kabylie par les Français, et le jasmin est venu des terres orientales. Ses fleurs blanches, immaculées et presque virginales se détachaient dans les patios et nous venaient à la mémoire quelques passages de grands poèmes qui leur sont consacrés ou tant de parfums qui l'ont comme base.

Ouest dar à Ghardaïa

Choisir la thématique de l'atelier dans un patrimoine aussi exceptionnel que celui de la vallée du M'Zab a été évidemment très difficile. C'est un paysage historique résultat d'une culture ancestrale, la culture mozabite, et un ensemble architectonique et paysagistique qui captive par la beauté de ses formes et



Les ébauches faites par Le Corbusier dans la vallée du M'Zab ainsi que ses réflexions autour de la pentapole constituent un excellent matériel qui a été utilisé comme base pour l'atelier.

par sa symbiose avec l'environnement. Contention, rigueur, simplicité dans une architecture bioclimatiquement parfaite. Tant de grands maîtres l'ont prise comme modèle, comme source d'inspiration —tels Le Corbusier— ou ont consacré une partie de leur vie à son étude —comme André Ravereau, entre autres—, que le choix devait être raisonné et comporter des objectifs bien définis. C'est l'ouest dar, le cœur de la maison, le patio, qui a été choisi comme protagoniste de l'atelier. Il s'agissait donc de construire la volumétrie de la maison, avec du carton, et de donner forme et vie à l'espace de socialisation le plus important pour la famille.

Nous avons tous pensé aux éléments possibles que les enfants, garçons et filles, voudraient inclure dans le patio et il y avait à leur disposition argile, papier, peinture, etc., mais nous n'avions pas pensé à cette pièce qui habille la maison et qui est fondamentale dans toute l'architecture du Maghreb, le tapis ! Habités comme nous le sommes à admirer la nudité, à dépouiller l'architecture de contenus, les tapis ont apporté dans les intérieurs la chaleur, le confort ainsi qu'une gamme variée de couleurs. À la fin de l'atelier, cinq maquettes de diverses couleurs, avec l'incorporation libre de dessins et de tonalités, cherchaient un espace dynamique, vécu, chaud : le centre de la maison.

Un regard rapide sur toutes les maquettes nous a rappelé le pouvoir de la création et la nécessité de singulariser chaque pièce, grâce aux finitions et en laissant libre toute l'imagination possible. Tout bien pensé, dans notre monde globalisé nous n'avons pas seulement besoin de nous différencier et de nous réaffirmer avec notre propre culture sinon aussi de marquer nos différences avec ceux que nous sentons proches.

La métamorphose des toits-terrasses de Sousse

Se rapprocher d'une ville portuaire par la mer, comme dans le cas de Sousse, permet de profiter d'une vision splendide : des volumes emboîtés dans un cube irrégulier dans lequel s'étend la médina. Depuis la mer, on discerne à peine les centaines de paraboles placées sur les toits-terrasses, espace emblématique et fondamental dans ce type d'architecture qui a été reproduit dans tant de peintures et de gravures mais qui est aussi dans la mémoire de tous les films, et notamment Halfaouine, L'enfant des terrasses de Férid Boughedir, qui est un bon exemple du rôle social de cet espace traditionnel. Et bien que ce quartier tunisois soit situé à plus d'une centaine de kilomètres de la médina de Sousse, les toits-terrasses ont subi la même disgrâce. La raison fondamentale pour travailler cet espace a été précisément le processus de dégradation auquel il a été soumis par rapport à d'autres parties de la maison ; dégradation liée à une modification des coutumes de la population. Il a cessé, en effet, d'être pour les femmes et les enfants un espace de convivialité, de loisirs, etc. pour n'être plus rien ou, pire encore, seulement un grand conteneur où l'on abandonne un peu de tout.

Construire la maison avec des maquettes de carton afin de comprendre l'articulation des pièces à partir du patio et la configuration des différents planchers qu'implique la différence de niveaux dans une même terrasse a constitué la première phase de l'atelier. Ensuite, les jeunes participants ont incorporé tous les types d'éléments sur les terrasses — le câblage du téléphone ou de l'éclairage, des piscines, des tapis, des écrans plasma et même des iPod— en donnant sens, modernité et confort à cet espace traditionnel par excellence.



Une des contributions plus intéressantes a été la combinaison d'éléments préexistants actuels avec d'autres davantage associés à leurs loisirs : piscine, télévision, etc.



Le matériel de base pour l'atelier de Kairouan, consacré aux coupoles, était un répertoire des différentes typologies que l'on peut trouver actuellement dans la ville.

Des couleurs vives pour des coupoles blanches à Kairouan

Quand on lit le nom de cette ville, Kairouan, et qu'on le fait à voix haute, avec fermeté et sur un ton d'admiration, on peut capter ses combinaisons harmonieuses. Quand on se promène dans la médina de la ville fortifiée et que l'on entrevoit les volumes circulaires de certains édifices situés dans des ruelles étroites, avec la présence de magnifiques coupoles aux apparences variées —coniques, sphériques, en forme de citrouille—, on imagine la typologie des espaces qui se trouvent sous ces magnifiques architectures, des espaces religieux pour la plupart, rendant hommage à Kairouan en tant que ville sainte de l'Islam.

Bien que la technique de construction en soit un des points importants, car celle qui est utilisée dans la construction des coupoles a survécu pratiquement intacte depuis de nombreux siècles, nous avons opté, parce qu'il s'agissait du premier atelier, pour la construction de volumes de coupoles de différents formats en argile. Comme on le sait, Kairouan est une ville majoritairement blanche, mais l'historiographie et les arts nous ont donné des outils pour l'imaginer en couleurs. Celles-ci délimitent les volumes, comme nous l'enseigna Paul Klee, et ce ne sont pas les volumes qui acceptent la couleur. C'est la base de sa représentation : la couleur en tant qu'expression maximale et délimitation de la forme. C'est clair. Klee fait partie de l'Olympe des artistes, de même que Macke, mais avant qu'ils n'interprètent la ville blanche et la fassent connaître en Europe, d'une manière tout à fait différente de l'image transmise par les orientalistes, des écrivains tels que Chateaubriand avaient déjà parlé des effets de la lumière sur les volumes blancs, et de la décomposition en couleurs dans les dernières heures du jour.



Les compositions géométriques rigoureuses partent d'une figure de base pour se développer à l'infini. Triangular Ceiling Panel With Interlacing Geometric Designs © Aga Khan Trust for Culture, Genève

Dans l'atelier, les jeunes participants ont modelé avec de l'argile blanche différentes typologies de coupoles, préalablement dessinées, pour incorporer et définir leur forme au travers de l'application des couleurs. Le résultat a été spectaculaire et la liberté dans l'application qu'ont prise tous les enfants a largement dépassé les visions les plus lumineuses : des bleus, des jaunes, des oranges peints... tout un ensemble de coupoles imprégnées de vie.

Combinaisons géométriques et complexité à Salé et à Marrakech

Les entrelacs géométriques et les arabesques sont les principaux ornements des finitions de l'architecture musulmane. En ce qui concerne le Maroc, l'utilisation dans l'architecture monumentale du zellige —ornementation céramique— est bien connue et elle s'est progressivement popularisée grâce à son application dans l'architecture domestique. De composition géométrique rigoureuse, d'une absolue précision, elle part d'une figure de base pour se développer à l'infini. Le même concept est appliqué dans les travaux en métal, en stuc, en bois, en peinture, etc.

C'est un art et une technique que dominant à la perfection leurs maîtres. Les ateliers ont été consacrés au zellige et à la découverte des infinies possibilités qu'apporte cette technique. Avec des compositions préalables d'iconographie abstraite et de caractère géométrique sur des panneaux au format DIN A0, les enfants, garçons et filles, se sont consacrés à vérifier comment le choix de la couleur déterminait la composition,



Tenter de réaliser différentes compositions à partir d'une même base implique une combinaison précise de pièces de différentes couleurs.

de même que les matériaux utilisés —papiers vernis, huiles, peintures à tempéra, etc.— ainsi que les textures elles-mêmes permettaient une lecture bien différente de l'ensemble. La surprise a été plus forte encore quand ils ont pu vérifier la complexité de ce type de compositions, qui semblent simples mais qui requièrent surtout concentration et rigueur dans l'application.

Les matériels produits à partir des ateliers

Comme nous le disions dans notre introduction, Montada Kids va bien au-delà des six ateliers et a créé un ensemble de matériels interactifs afin d'en faciliter l'usage et la continuité. Les jeux en ligne impliquent directement dans la réalisation les enfants, garçons et filles, qui peuvent recréer les maquettes qu'ils avaient fabriquées et choisir les éléments qu'ils ont eux-mêmes dessinés ou modelés. Ce sont, en effet, des matériels pour la création desquels ils ont eu un tout premier rôle. Parallèlement, nous avons édité six cartes postales, qui peuvent être envoyées aussi en ligne, et six documents vidéographiques comportant des animations. Tout ce matériel est disponible à l'adresse suivante : <http://www.montada-forum.net/montada-kids.htm>.

Conclusions

Enjeux futurs pour la promotion du patrimoine traditionnel à l'école

C'est en guise de conclusion que nous souhaitons insister sur certains éléments clés de l'introduction de la thématique du patrimoine dans le processus éducatif ayant pu être mis en lumière grâce à l'expérience Montada.

En premier lieu, l'intégration de la thématique du patrimoine dans les programmes pédagogiques constitue un des enjeux importants pour la réussite d'une telle initiative. En effet, les clubs du patrimoine, bien qu'ayant fonctionné de manière efficace et permis de mettre en place de nombreuses activités à destination des élèves, ne constituent qu'une première étape franchie afin d'atteindre cet objectif. Comme nous le rappelions en introduction, et comme les activités réalisées l'ont démontré, la sensibilisation au patrimoine constitue un axe transversal permettant à l'élève d'aborder, de manière concrète, différentes thématiques relatives à son environnement proche (le paysage, la ville, la maison...), tout en acquérant une série de connaissances et aptitudes centrales dans les programmes pédagogiques telles que : se repérer dans l'espace et le temps, se constituer des références culturelles pour mieux se situer, acquérir un système de valeurs démocratiques et devenir un citoyen responsable, manier différents éléments d'expression plastique... Les clubs du patrimoine, tels qu'ils se sont développés dans les six villes pilotes, gagneraient à être généralisés à l'ensemble des écoles de Tunisie, Algérie et Maroc et à être intégrés au processus éducatif, afin que l'ensemble des élèves puissent bénéficier de ces expériences, mais également afin que la communauté

éducative considère le patrimoine comme un enjeu central de l'éducation des jeunes générations.

Pour cela, outre l'implication active des institutions éducatives (ministère de l'enseignement), la formation des enseignants constitue une condition de la réussite d'une telle démarche. Les enseignants ayant participé à la mise en place des six expériences pilotes du projet Montada déplorent en effet l'absence d'instruments (connaissances en matière de patrimoine, méthodes, outils utilisés, matériaux disponibles...) leur permettant de mettre en place des activités de qualité. La formation des enseignants constitue un élément clé pour l'intégration du patrimoine dans les démarches éducatives, et l'initiative du projet Montada a, en ce sens, permis d'initier certains enseignants à cette démarche, par l'utilisation de l'outil pédagogique, mais également par les rencontres internationales ayant permis aux enseignants de découvrir les expériences éducatives dans d'autres villes méditerranéennes comme Barcelone.

A l'issue de cette rencontre de Barcelone, la question du partage d'expériences et de la mise en réseau des différents professionnels de l'éducation au Maghreb s'est imposée comme un élément permettant d'enrichir de tels processus. Les initiatives développées dans chacune des villes sont en effet le reflet des particularités locales, mais leur présentation a permis de mettre en lumière les difficultés rencontrées et la qualité des activités réalisées et de débattre sur les conditions de leur mise en œuvre. Certaines villes se sont dès à présent engagées à poursuivre cette expérience, souhaitant approfondir le partenariat mis en place avec les associations locales et partager leur expérience au-delà de leur ville dans le cadre d'un réseau de professionnels de l'éducation.

Bibliographie

AKKARI, Abdeljalil: La escuela en el magreb. Un desarrollo inacabado. Icaria, Barcelona, 2011

AAVV. Ifriqiya. Treize siècles d'art et d'architecture en Tunisie. Musée sans frontières. Déméter. Édisud, 2000

BENYOUCEF, Ibrahim: Le M'ZAB, parcours millénaire. Editions Alpha, Alger, 2010

BERCHET, J.-C.: Le voyage en Orient. Anthologie des voyageurs français dans le levant au XIXe. Siècle. Éditions Robert Laffont, Paris, 1985.

CHAID-SAOUIDI, Y.: Dellys, aux mille temps. Editions Dar el Waai. Alger, 2010.

DELAMARE, Adolphe H.A.: Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840, 1841, 1842, 1843, 1844 et 1845 : Archéologie. Impr. Nationale. Paris, 1850.

DONNADIEU, C et P. Et DIDILLON, H. et J.M.: Habiter le désert. Les maisons mozabites. Architecture+Recherches/ Pierre Mardaga. Liège, 1990

FADLÂN, Ibn; JUBARYR, Ibn et BATTÛTA; Ibn.: Voyageurs arabes. Textes traduits, présentés et annotés par Paule Charles-Dominique. Bibliothèque de la Pléiade, : Gallimard, Paris, 1995

GAYET, AL.: L'Art Arabe. Alcide Picard & Kaan, éditeurs. Paris, 1891

GENERALITAT DE CATALUNYA. Curriculum de l'éducation primaire. Département d'éducation. Juin 2009. KLEE, Paul: Diari 1898-1918. Il Saggiatore, Milano, 2010

INSTITUT D'EDUCACIÓ DE L'AJUNTAMENT DE BARCELONA. Ciutat i escola: la col·laboració educativa. Jornades tècniques del consell de coordinació pedagògica. Barcelona: 2008

JACQUES DELORS. L'éducation. Un trésor est caché dedans. Rapport à l'UNESCO de la Commission Internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle.

LAURENT, F.: Le voyage en Algérie. Anthologie de voyageurs français dans l'Algérie coloniale 1830-1930. Éditions Robert Laffont, Paris, 2008.

MICHEL, George.: Architecture of the islamic world. Its history and social Meaning. Thames & Hudson. London, 1995

OPVM. La maison traditionnelle et le règlement d'urbanisme traditionnel. Office de Protection et de promotion de la vallée du M'zab.

PEYSSONNEL, Jean-André. Voyage dans les régence de Tunis et d'Alger. La Découverte, Paris, 2001

VISBECQ, M. A. Dellys: petite monographie locale. L. Chaix fils & Cie, Alger, 1926.

PUJOL, Rosa María, Didactique des sciences de l'éducation maternelle et primaire. DCE Editorial Síntesis. Madrid
Cette proposition de travail est basée sur la formation et les matériaux élaborés au sein de l'Equipe de Formation maternelle et primaire du CESIRE/CEDEC. Centre de documentation et expérimentation des sciences.
<http://www.xtec.es/cdec/>

RAVÉREAU, André. Le M'Zab, une leçon d'architecture. Préface de Hassan Fathy. Sindbad, Paris, 1981

SAID, Edward W.: Orientalismo. DeBolsillo, Barcelona, 2007

TERRASSE, H. Et HAINAUT, J.: Les arts décoratifs au maroc. Henri Laurens editeur, Paris, 1925

TIANO, André: Le Maghreb entre les mythes. Presses universitaires de France. Paris, 1967

UNIVERSITAT AUTÒNOMA DE BARCELONA. L'école prend soin d'un monument. Laboratoire d'archéologie et éducation. 2006 l aboratori http://seneca.uab.es/arqueologia/educacio/adopcio_monuments.htm

Écoles

Lycée Abdellah Ibrahim (Marrakech)	Lycée Fquih Titouani (Salé)
Ecole primaire Al-Aswar (Kairouan)	Ecole Gaceb Redouane (Dellys)
Lycée Al Ayoubi (Salé)	Lycée Hassan II (Marrakech)
Lycée An Nahda (Salé)	Ecole primaire Lalla Asma (Salé)
Lycée Aouda Saadia (Marrakech)	Collège Lalla Hasna (Salé)
Ecole primaire Awled Farhan (Kairouan)	Ecole Moulay Brahim, Ghardaïa (Ghardaïa)
Ecole primaire Brahim Ben Menad, El Atteuf (Ghardaïa)	Collège Nakhill (Marrakech)
Ecole Bouhaouche (Dellys)	Ecole primaire Porte Nord (Sousse)
Centre Pédagogique Régional Marrakech (Marrakech)	Ecole primaire Sidi Amor Abada:Mausolée Sidi Amor Abada (Kairouan)
Ecole primaire Cheikh Hammou Aïssa Nouri de Bounoura (Ghardaïa)	Ecole primaire Sidi Moussa Doukkali (Salé)
Ecole primaire Docteur Graule (Sousse)	Lycée Tariq Ben Ziad (Marrakech)
Ecole Fersous Ahmed Melika (Ghardaïa)	

Enseignants et animateurs

Aadil Abdelatif (Marrakech)	Mohamed Ernez (Sousse)
Elbount Abdel Aziz (Marrakech)	Abdelaziz Essayedi (Marrakech)
Mokrani Abdemour (Dellys)	Bellout Essaid (Salé)
Abram Abdelhafid (Salé)	Hafid Jari (Marrakech)
Lounes Akretche (Dellys)	Fatima Kandar (Marrakech)
Saliha Aloui (Ghardaïa)	Habiba Madhar (Salé)
Abdessamad Al Fatane (Marrakech)	Ahmed Magdoud (Kairouan)
Abdelatif Al Moussaoui (Marrakech)	Leyla Marzouki (Kairouan)
Mustapha Amnaine (Marrakech)	Amel Mehaya (Ghardaïa)
Fatma Athmani (Ghardaïa)	Lakhal Messali (Ghardaïa)
Mohamed Bahmani (Ghardaïa)	Bahmed Mousselmal (Ghardaïa)
Ahmed Baroud (Ghardaïa)	Kilani Naila (Kairouan)
Islème Belarbi (Kairouan)	Aïssa Naïoua (Ghardaïa)
Lotfi Benayad (Salé)	Youcef Ahmed Ouled Elhadj (Salé)
Yahïa Ben Nacer (Ghardaïa)	Kamel Ramdane (Ghardaïa)
Habib Benmalek (Salé)	Jamila Rammah (Kairouan)
Keais Benzarti (Sousse)	Mourad Rammah (Kairouan)
Abderrahman Boukermouche (Ghardaïa)	Ratiba (Dellys)
Mustapha Boutahar (Salé)	Saadi Redouane (Dellys)
Fatima Chaïce (Ghardaïa)	Mohammed Saadiyines (Salé)
Laïd Djloud (Ghardaïa)	Mohamed Sebbahi (Salé)
Anouar El Fani (Sousse)	

Nous souhaitons remercier les enfants, les parents ainsi que les différentes écoles et équipes d'enseignants et animateurs ayant pris part à ce projet. Par leur participation active aux différentes activités proposées, ils ont contribué à la réussite de leur mise en place.



COL·LEGI D'APARELLADORS, ARQUITECTES TÈCNICS
I ENGINYERS D'EDIFICACIÓ DE BARCELONA



ÉCOLE D'AVIGNON



ASSOCIATION SALA ALMOUSTAQBAL



ASSOCIATION SAUVEGARDE DE LA MÉDINA DE KAIROUAN

OPVM

ديول حماية
ولدي مزاب وترقيته

OFFICE PROTECTION ET PROMOTION VALLÉE DU M'ZAB

Avec le soutien de :



www.montada-forum.net

